

DIEU SE CACHE DANS LA SIMPLICITE

Vendredi 12 avril 1963, soir

Albuquerque, New Mexico, USA



Merci, frère. Bonsoir. C'est un privilège d'être ici ce soir, en ce merveilleux moment de communion. C'est vraiment très bien de suivre les témoignages des autres qui se réjouissent de cette précieuse bénédiction dont nous partageons les expériences ensemble ce soir. Et maintenant, moi aussi, j'aimerais remercier frère Shakarian ainsi que beaucoup de... ce frère Danny, et beaucoup d'autres ici, je ne me rappelle pas leur nom, de m'avoir invité à ce beau chapitre ici, à–à Albuquerque.

2. Je pense que, si cela pourra être possible une fois, lors de l'inauguration de votre prochain chapitre, on pourrait bien envoyer quelqu'un faire un peu un tour dans des églises pour un petit réveil, amener les gens à prier, à attendre et à être dans l'expectative dans des églises, et l'Esprit de Dieu étant tout en action, et puis commencer une de ces réunions; vous aurez alors quelque chose de réel. Nous... Vous l'avez potentiellement ici. Vous–vous êtes de braves gens.

3. Je trouve, où que j'aïlle... J'ai été à travers (ça fait maintenant un bon bout de temps, pendant ces quelques dernières années) – à travers–à travers le monde, prêcher. Et je trouve que Dieu a partout de braves gens dans cette merveilleuse expérience. Je vais là loin dans les jungles d'Afrique, en Inde et dans les îles, je trouve des gens qui ne savent même pas distinguer la main droite de la main gauche, qui n'ont jamais entendu le Nom du Seigneur Jésus, qui n'En savent rien, rien du tout. Et, chose étrange, quand ils reçoivent le Saint-Esprit, ils agissent exactement comme vous le faites maintenant même. Voyez ? Ils... Vous pouvez voir que c'est–que c'est quelque chose de réel. Et Dieu les aime, Il les guérit.

4. Eh bien, ce chapitre des Hommes d'Affaires, c'est l'unique chose à laquelle je suis affilié, en tant qu'organisation du monde. C'est pourquoi, autrefois j'étais le...

5. Nous étions assis là, frère Crow et moi, parlant de notre passé baptiste. J'ai été ordonné dans l'Eglise missionnaire baptiste. Mais après, évidemment, quand l'expérience a évolué, celle du Saint-Esprit, eh bien, la chose a été établie là même. Ainsi donc, nous... Je n'ai rien contre ces frères qui sont là. Il y a de braves hommes là, en cet endroit-là et dans toutes les églises, les dénominations. Et nous les apprécions beaucoup.

6. Ça a été un grand moment pour moi. Ces Hommes d'Affaires ont été ce

que je... ils m'ont accordé un lieu où parler.

7. Bon, quand j'ai entendu le nom « Pentecôte », eh bien, j'ai entendu le nom, et on m'a dit : « C'est une bande de saints exaltés qui se roulent par terre, bavent et – et tout. » Mais je–j'ai découvert que ce n'était pas le cas.

8. Et puis... mais quand je suis arrivé, je suis allé parmi eux, ils étaient–ils étaient divisés et il y avait autant d'organisations différentes que chez nous, les baptistes. Juste, ils étaient juste... Je pensais qu'ils formaient un seul groupe. Mais j'ai fini par découvrir qu'il y avait toutes sortes de groupes, ils se querellent, se disputent tout aussi fort que nous les baptistes et le reste parmi nous. Et nous sommes pratiquement les mêmes.

9. Et puis–puis, plutôt que d'aller se faire membre soit chez les Assemblées, soit chez les Unitaires, soit à l'Eglise de Dieu, et eux tous sont de très braves hommes, tous les groupes, je me suis simplement tenu au milieu d'eux et j'ai dit : « Nous sommes frères. Ne vous disputez pas. » Eh bien, si Satan peut nous garder en train de nous combattre les uns les autres, il n'aura pas à combattre. Voyez ? Mais lorsque nous braquons nos armes sur lui et que nous les détournons les uns des autres, que nous nous appliquons à nous aimer les uns les autres, à communier les uns avec les autres, alors le Millénium commencera.

10. Et c'est ça, mon objectif. Et le groupe des Hommes d'Affaires Chrétiens du Plein Evangile ici à été pour moi une oasis, pour nous rassembler. En effet... et ils parrainent beaucoup de mes réunions. Et de la sorte, les–les... leurs membres, pour sauver la face, doivent venir, vous voyez. Ainsi, ça–ça a été une grande chose pour moi ici dans cette nation-ci, les Etats-Unis d'Amérique ici.

11. Bon, le 5, le 6, je sais que je... Est-ce en ordre de dire quelque chose au sujet des réunions ? [Un frère dit : « Assurément. » – N.D.E.] Oui. Il y a le 5, le 6, le 7; le 5, le 6, le 7 et le 8 juin, nous aurons une campagne à Tucson, à l'endroit où on avait eu le ban... le banquet des Hommes d'Affaires. [A l'auberge Ramada.] L'auberge Ramada. Elle offre des places assises à environ deux mille cinq cents, trois mille cinq cents personnes; la salle est bien climatisée.

12. Et alors, quant à être orateur, tout celui qui me connaît sait que je n'en suis pas un. Je n'ai que l'instruction de l'école primaire, et ç'en est une élémentaire. Je ne suis arrivé qu'en sixième primaire. Ainsi donc, je... quant à dire que je suis prédicateur, vous savez que je ne le suis pas. Mais je pousse certainement des cris de joie au Seigneur, et puis j'essaye de partager avec les autres ce que j'ai appris à Son sujet.

13. Mon appel, dans la vie, c'est de prier pour les malades, prier pour les malades. C'est là que le Seigneur m'a béni, de grandes réunions, conduire les

gens. Le nombre le plus élevé que j'aie jamais eu en une seule fois, en une seule réunion, c'était cinq cent mille personnes, à Bombay, en une seule réunion.

14. Et puis, en Afrique, je pense, si nous comptons les convertis parmi les vrais natifs, les païens, qui ne savaient même pas distinguer la main droite de la main gauche, on en a eu trente mille du coup qui ont reçu Christ comme Sauveur, du coup. A partir d'un jeune garçon estropié et aveugle qui n'était même pas normal, c'était la cinquième personne sur l'estrade. Et quand le Saint-Esprit...

15. Et j'ai vu des médecins, comme ce bon médecin, il y a quelques instants. Si j'habitais cette ville-ci, que je tombais malade et que je devais avoir des soins médicaux, je préférerais qu'un tel homme s'occupe de moi, quelqu'un qui croit en Dieu. S'il me fallait suivre un traitement médical de sa part, je préférerais certainement un homme comme lui qui a cru en Dieu. Un vrai... Vous avez de la chance ici, dans cette ville, d'avoir un médecin comme celui-là, un vrai homme qui craint Dieu, qui compte sur l'assistance de Dieu lors des interventions chirurgicales ou dans tout ce qu'il fait. Je–j'ai confiance en un tel homme. J'ai vu des médecins venir et–et donner leur cœur à Christ, et devenir missionnaires là dans les jungles. Et je–j'apprécie certainement cela.

16. Eh bien, ici, je suis chez moi en Amérique, je voyage çà et là, je tiens un petit service de guérison, je prie pour les enfants de Dieu qui sont malades. Et j'en apprécie beaucoup l'opportunité.

17. Si donc vous habitez là dans les parages, près de Tucson, le 5, le 6, le 7 et le 8 juin, c'est le chapitre de là qui va donc parrainer cela, à notre connaissance. Et toutes les Assemblées de Dieu, je pense qu'il y en a cinq ou six, sept Assemblées de Dieu. Et beaucoup d'autres, l'Eglise de Dieu et autres, elles participeront toutes à une communion d'ensemble pour cette série de réunions. Eh bien, si vous... si... je pense que ça a été annoncé. [Un frère dit : « C'est encore là à l'auberge Ramada. » – N.D.E.] L'auberge Ramada, c'est là que ça aura lieu. Frère Stromei, je–je ne sais pas comment épeler cela, mais c'est un... Vous voyez cela dans *The Men's Voice*, là. Il pourra vous donner davantage d'éclaircissements là-dessus, au fur et à mesure.

18. Je vais maintenant partir tout de suite pour l'Alaska inaugurer un chapitre là, à Anchorage.

19. Et puis, après, j'irai à Yukon, pour environ une autre semaine ou dix jours, et là, dans des endroits modestes très éloignés. Là où des prédicateurs, de grands hommes tels que frère Oral Roberts, Tommy Osborn et certains de ces hommes qui ont ces ministères très remarquables, ne peuvent pas accéder. Ils–ils ne peuvent pas se le permettre. Ils ne peuvent simplement pas disposer d'autant de

temps.

20. Eh bien, j'ai essayé de garder modeste ce petit ministère que le Seigneur m'a donné. Je-je-je ne... Je n'ai jamais prélevé une offrande de ma vie. Je-je-je n'ai pas d'émissions à parrainer. Je-je n'ai rien à vendre. Mon-mon seul désir est de garder cela tel que, si-si le Seigneur veut que j'aie prêcher à dix personnes, je puisse aller. Et s'Il veut que j'aie outre-mer, Il parrainera cela. Ainsi, je peux aller partout où Il me conduit. Je-j'aime plutôt cela comme ça. Et il ne me faut pas avoir beaucoup d'argent, ni rien. Je ne désire que les bénédictions du Seigneur. Ainsi, priez simplement pour moi, s'il vous plaît. C'est... je pensais quand je...

21. Il n'y a pas longtemps, j'ai été invité par notre précieux frère Oral Roberts, une vaillante âme. J'étais là à sa demeure. Je pense qu'il a dit que cela avait coûté environ trois millions de dollars, le bâtiment ou quelque chose comme ça. Oh! la la ! J'ai été à Hollywood, j'ai prié pour le roi George au palais, et [le roi] Gustave, là en Suède, et à différents endroits. J'ai été à beaucoup d'endroits. J'ai eu le privilège d'être là, et j'ai vu beaucoup de bâtiments, mais je n'ai jamais vu un tel bâtiment. Et quand j'entrais, il y avait beaucoup de gens à la porte, la Police a dû me faire faire un contour et me faire sortir par derrière, les gens attendaient, j'étais sorti pour la prière pour les malades. Et quand je suis sorti par derrière, par où frère Fisher m'avait fait sortir après qu'il m'avait fait visiter le bâtiment, alors que je me tenais là, je contemplais ce grand et immense bâtiment.

22. Ça ne faisait pas longtemps que j'étais chez frère Tommy Osborn. Tous ces deux jeunes gens disent qu'ils étaient venus aux réunions et qu'ils avaient été inspirés. Je rends donc grâce au Seigneur de m'avoir permis de jouer un petit rôle dans le ministère.

23. Et, oh! frère Osborn, il est venu là, cette nuit-là, il a vu ce fou accourir vers l'estrade pour me tuer. Et il avait étendu ses bras et avait dit : « Je vais briser chaque os de ton corps. »

24. J'ai dit : « Parce que tu as défié l'Esprit de Dieu ce soir, tu tomberas sur mes pieds. »

25. Il m'a craché au visage. Il a dit : « Je vais te montrer sur les pieds de qui je vais tomber. » Et il a renvoyé son poing en arrière pour me frapper.

26. Et j'ai dit : « Satan, quitte cet homme. » Il a tourné et tourné, puis il est tombé sur mes pieds. Et la police a dû l'éloigner en le roulant.

27. Tommy Osborn a dit : « Si Dieu peut faire cela pour un homme, Il peut le faire pour un autre. » Ainsi donc...

28. Et Tommy Osborn, une vaillante âme, un vrai homme ! J'ai été là, à sa

grande demeure, et j'ai vu son grand bâtiment.

29. Je suis allé là, j'ai vu celui de frère Oral Roberts. Alors ils... Je suis sorti par derrière. Ils allaient contourner pour me prendre. Je contemplais ce grand et immense bâtiment. Je me suis dit : « Oh! la la ! Regarde frère Tommy, Seigneur, comme Tu l'as béni ! » J'ai regardé par ici et j'ai vu celui de frère Oral. J'ai dit : « Pense simplement à ce que Dieu peut faire pour un humble petit homme ! Oral Roberts, il est né dans une tranchée-abri, je pense, là. Un pauvre petit garçon, et on fait passer des millions de dollars entre ses mains, et tout. »

Alors, quelque chose m'a dit : « Eh bien, qu'en est-il de toi ? »

30. Je me suis dit : « Eh bien, non. » Je me suis dit : « Oh ! j'éprouverais certainement de la honte si l'un d'eux venait chez moi. J'ai une seule machine à écrire au fond de la salle. » Or, frère Oral avait, je pense, cinq cents machines IBM sur une seule étagère. Je me suis dit : « Rien ne se faisait à la main, c'était haut comme ça. » Je me suis dit : « Oh! la la ! S'il venait chez moi et qu'il disait : 'J'aimerais visiter votre bureau, Frère Branham.' Ooooh ! » Je me suis dit : « J'aurais honte de moi-même. » Je me suis dit : « Eh bien, Seigneur, peut-être-peut-être que Tu n'as pas pu me faire confiance. Peut-être que je n'aurais pas fait qu'il en soit ainsi pour moi. » J'ai dit : « Non, Seigneur, Tu es infini. Tu sais que je ne suis pas aussi intelligent. » Je me suis dit : « Regarde ce qu'ils possèdent. » Je me suis dit : « Eh bien, je pense que je n'ai pas eu grand-chose. »

31. Et Quelque Chose m'a dit : « Lève les yeux. » Alors, j'ai été donc très satisfait. Je cherche une Cité dont Dieu est l'Architecte et le Constructeur.

32. Bon, je n'ai rien contre ces frères à qui Dieu peut témoigner une telle confiance, et je - je les aime. Et je rends grâce à Dieu d'avoir fait cela pour de grands hommes comme eux.

33. Mais pour moi, ça me tuerait d'ennuis, eh bien, s'il me fallait avoir vingt, trente mille dollars par jour, pour faire tourner une activité. Si j'en ai assez pour mes trois enfants, ma femme et moi-même pour manger, et un endroit pour dormir, c'est bien suffisant pour moi. Alors, si le Seigneur veut que j'aie quelque part, à ces petits endroits modestes, je pourrais donc y aller. Peut-être que c'est ainsi qu'Il m'a gardé, vous voyez.

34. Je ne peux pas rencontrer des hommes qu'eux rencontrent. Je ne suis pas aussi intelligent. Je n'ai pas d'instruction. Ainsi, je vais, je prie pour Ses enfants malades et j'espère qu'un jour, dans les Palais d'En Haut, nous pourrions tous nous rencontrer de nouveau, là où nous n'aurons jamais à tomber malades, où il n'y aura plus de réunions de prière ni de prédications pour les pécheurs. En attendant ce temps-là, je suis votre frère en Christ.

35. Eh bien, les bandes qui sont faites ici, elles sont... vous pouvez les avoir là. Monsieur Sothmann par ici... Elles sont déjà prêtes. Aussitôt après la réunion, vous pouvez les avoir. Vous n'aurez pas à attendre ça. Elles sont juste là, vous pouvez les avoir.

Et maintenant, priez pour moi.

36. Et maintenant, ce soir, frère Shakarian m'a dit qu'il allait me laisser commencer tôt. Je pense que cela veut dire « sortir tôt. » Et je – je vais faire de tout mon mieux pour y parvenir. Et comme c'est le vendredi saint, alors j'ai pensé prendre ce matin...

37. [Frère Demos Shakarian demande : « Combien aimeraient que frère Branham prenne en tout cas tout son temps, qu'il ne se hâte pas ? » L'assemblée applaudit, en disant : « Amen. » – N.D.E.] Oh ! Merci. Merci. Merci. Merci. Merci. [« Très bien. Je ne veux pas que vous me blâmez. »] Non, frère. Frère Shakarian, ce n'est pas ce que je voulais dire. Voyez ? Je... [« Nous voulons – nous voulons que vous preniez simplement votre temps, Frère Branham. Nous avons toute la nuit ici. »] Merci. Merci. [« Là où se trouve le Seigneur, il y a la paix, il y a la consolation et il y a le repos. »] Merci.

38. Il m'arrive parfois, en parlant, de totalement confondre mes mots... Ça me rappelle une petite histoire que j'ai entendue une fois au sujet d'un petit garçon. Un prédicateur remontait un – un sentier, et il a entendu un petit garçon là, dans un coin, récitant l'alphabet : « A, B, C, D, ... » Et il l'a suivi. Ce dernier avait les mains levées vers le Ciel. Il a dit... Après qu'il eut terminé cela, il s'est relevé, il a porté son chapeau.

39. Il a dit : « Fiston ? » Il s'est retourné et a regardé. Il a dit : « Je suis prédicateur. » Il a dit : « Je t'ai entendu, quand tu étais à genoux, les mains levées, réciter l'alphabet. »

40. Il a dit : « Monsieur, a-t-il dit, j'ai été élevé dans un foyer chrétien. Mon père et ma mère ont été tous tués subitement. J'ai été pris en charge. » Il a dit : « L'homme chez qui je vis est très cruel à mon égard ! » Il a dit : « Je priais juste pour lui. Je ne sais pas prier. » Il a dit : « Je ne faisais que réciter tout l'alphabet, me disant que peut-être Dieu comprendrait comment rassembler cela. »

41. C'est peut-être la même chose que vous pensez donc à mon sujet, que peut-être Il comprendra et rassemblera cela de sorte que vous compreniez le – l'objectif et le... ce que j'ai sur le cœur par rapport à ce que je dis.

42. Je ne suis point enclin à – à essayer d'être embrouillé parmi les hommes, du fait pour moi d'être parmi les hommes. Je n'ai qu'une seule chose que je vois, et c'est Christ, et Christ crucifié. Je vois une Eglise que j'aime, pour Laquelle Il

mourut. Et je suis très zélé pour cette Eglise. Et je – je fais de tout mon mieux pour La garder en ordre, suivant ce que je pense être correct, en ligne avec la Parole de Dieu. Et, bon, je m'attends à passer un jour une Eternité sans fin avec vous, là dans un Pays où nous serons assis tout autour comme nous le sommes ce soir.

43. C'est comme bien des fois je vois, quand nous avons les petits-déjeuners et les soupers, et des choses semblables... Eh bien, je suis du Sud. Et pour moi, c'est toujours « le souper. » Ici, on parle de petit-déjeuner, déjeuner et dîner. Je – je ne peux pas faire ça. Qu'en est-il donc de mon souper ? Voyez ? Je – je... il me faut prendre le souper. C'est vrai. Me contenter du déjeuner ne m'arrangera pas. Je – je dois prendre trois repas par jour.

44. Mais alors, je pensais pendant que je regardais. Je serrais la main à quelques hommes ici, des prédicateurs avancés en âge qui probablement étaient dans le champ de mission alors que j'étais encore un pécheur. Et je les regarde ; et je me dis, en voyant leurs cheveux grisonnants, je me dis : « Oh ! la la ! Ces hommes étaient là en train de combattre avant même que je sois converti. Je n'ai rien à faire ici à la chaire, à parler à de tels hommes. » Puis, je regarde...

45. Eh bien, tout ce qu'ils ont fait, ils – ils ont prophétisé et annoncé que ces choses arriveraient. Et j'aimerais que vous sachiez, frères, je pense que vous – que vous avez juste posé les pierres de la fondation pour le... et vous avez défriché les champs.

46. Vous, les frères pentecôtistes, qui vous teniez ici avec un tambourin en main, alors que vous n'aviez pas d'église à fréquenter, que les gens riaient et vous lançaient des œufs pourris, et qu'on vous jetait en prison toute la nuit ; le maïs broyé sur le rail, vos enfants étaient affamés. Que Dieu bénisse votre vaillante âme ! C'est vous qui devriez être ici, pas moi.

47. Mais vous avez dit qu'il viendrait un temps où ces choses arriveraient. Je suis content de vous voir vivre jusqu'à voir cela s'accomplir. On n'en a pas encore raconté la moitié. Et je – je vous apprécie.

48. Je regarde tout autour de la table, je vous vois nombreux. Je me dis : « Peut-être que je ne prendrai plus jamais de souper avec vous, ici sur terre. Mais un jour, quand cette vie sera terminée, nous prendrons encore le souper, c'est vrai, là dans la Maison du Père ; alors nous regarderons par-dessus la table et nous nous verrons les uns les autres. » Maintenant, nous sommes sur le champ de bataille. Nous devons nous dépêcher. Mais je m'imagine bien ce qu'il en sera quand je regarderai de l'autre côté de la table et que je verrai tous les rachetés assis là, je tendrai la main pour serrer la vôtre. Nous nous mettrons à pleurer. Absolument. Alors, le Roi paraîtra et essuiera toutes les larmes de nos yeux,

disant : « Ne pleurez pas, enfants. Tout est terminé. Entrez dans la joie du Seigneur qui a été préparée pour vous depuis la fondation du monde. » Nos petites divergences auront alors disparu. Et il y aura une glorieuse Eternité. J'aimerais la passer avec vous.

Prions maintenant alors que nous inclinons la tête.

49. Notre Père céleste, le Glorieux et Puissant Jéhovah qui tonna au commencement, disant : « Que la lumière soit », et la lumière fut. Oh ! tonne encore, Jéhovah ! Projette la Lumière sur nos sentiers ce soir. Projette la Lumière sur Ta Parole. Répands la Lumière sur ce jour où nous vivons. Envoie la Lumière. Accorde-le, Seigneur.

50. Bénis Ton peuple partout, à travers le monde, là où les feux de réveil brûlent sur les flancs des collines, chez les païens à travers le monde. Nous Te prions de bénir chaque prédicateur envoyé de Dieu. Ô Dieu, inspire leur vie. Pensez-y donc ! Juste en ce moment même, des gens reçoivent le Saint-Esprit à travers le monde ! Des gens sont guéris à cet instant même à travers le monde. Combien nous Te sommes reconnaissants pour cette grande bénédiction universelle qui a été rendue possible par la mort de Ton Fils, il y a de cela quelque mille neuf cents ans, cet après-midi, que nous célébrons ce vendredi saint !

51. Nous prions, Seigneur, que Son Saint-Esprit vienne parmi nous maintenant et qu'Il nous accorde la portion du Pain de Vie dont nous avons besoin, qui nous soutiendra le reste du voyage, alors que nous avons quitté le champ missionnaire, pour ces quelques jours, pour nous asseoir à l'ombre de l'Arbre de Vie, pour nous réjouir les uns avec les autres et communier ensemble. Nous T'en remercions. C'est rafraîchissant. Maintenant, accorde-le encore une fois ce soir, Père, et remplis nos âmes.

52. Guéris chaque malade qui est ici. Combien nous Te sommes reconnaissants de ce que Tu as guéri aujourd'hui notre sœur qui avait un membre court et un pied court, dans cet état-là. Nous sommes reconnaissants, Seigneur. Nous Te remercions. C'est la preuve que le Dieu vivant demeure parmi nous. Nous Te remercions pour la sœur qui a été guérie du goitre à la gorge. Peut-être que nous ne savons pas encore tout ce que Tu as fait. C'est remarquable, Seigneur, de voir comment Tu fais des choses. Nous T'en sommes reconnaissants.

53. Maintenant, bénis-nous davantage. Bénis la lecture de Ta Parole. Cache maintenant Tes serviteurs. Circoncis les lèvres qui vont parler et les oreilles qui vont entendre, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

54. Allons maintenant, pour la lecture d'un texte, ou plutôt d'un passage des Ecritures. J'aimerais lire à deux endroits dans la Parole. Et c'est dans Esaïe,

chapitre 53 d'Esaïe. J'aimerais lire à partir du verset 1-1 jusqu'à 10, jusque-jusqu'au verset 10 plutôt. Et ensuite, nous aimerions lire Matthieu 11. 25 et 26. Maintenant, lisons :

Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel ?

Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une racine... qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire.

Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur,... habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.

Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.

Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ;... l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche.

Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? Et il était lui...

On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'ait point commis de violence et qu'il n'ait point eu de fraude dans sa bouche.

Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance... après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de

l'Éternel prospérera entre ses mains.

55. Evidemment, il parle ici de Jésus, notre Merveilleux et Admirable Seigneur. Matthieu, chapitre 11, et le vingt... les versets 25 et 26.

Et en ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les a révélées aux enfants.

Oui, Père, ... Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.

56. Maintenant, le Seigneur voulant, j'aimerais tirer de ceci un sujet sur lequel parler très brièvement, aussi vite que possible. Et puis, m'asseoir pour suivre d'autres témoignages. J'aimerais prendre ce sujet-ci : *Dieu se cache dans la simplicité.*

57. Vous savez, Dieu est très grand, Il se cache dans la simplicité ; et puis, Il s'y révèle. Il s'y cache. Et Dieu est très grand, Il peut se rendre simple. C'est ce qui Le rend grand. Beaucoup Le manquent à cause de la simplicité, des moyens simples par lesquels Il se cache. Or, nous savons que l'homme ne peut pas faire cela. L'homme ne peut pas se faire assez grand pour être simple. Voyez ? Eh bien, ce qui rend Dieu si grand, c'est le fait qu'Il peut être si simple. Et Dieu ne se révèle pas dans la grandeur, ce que nous appelons grandeur.

58. Bon, en lisant la Parole et en étudiant la Parole de Dieu, nous voyons comment Dieu fait des choses. Il ne peut pas, jamais changer Son programme ; ce que Dieu dit, Il ne peut jamais revenir sur Sa Parole.

59. Quand nous faisons quelque chose... : « Je peux faire quelque chose cette année-ci, je me dis : C'est bien. » L'année prochaine ou peut-être la semaine prochaine, je peux voir là où je suis en erreur.

60. Mais Dieu ne le peut pas, parce qu'Il est infini. Sa première décision, si jamais Il est entré en scène pour agir, la façon dont Il agit en rapport avec cette décision est celle dont Il doit agir chaque fois que pareille décision doit être encore prise. En effet, s'Il ne le faisait pas, s'Il agit d'une certaine manière en rapport avec telle décision et que la même question se pose de nouveau et qu'Il n'agisse pas comme Il avait agi la première fois, alors Il avait mal agi la première fois.

61. Par conséquent, si jamais un homme est venu auprès de Lui pour le salut et qu'Il l'a sauvé sur la base sur laquelle Il l'a sauvé, Il doit sauver le prochain sur la même base. Et si jamais un homme est venu auprès de Lui pour la guérison et qu'Il l'a guéri sur une certaine base, si un autre vient, Il doit le guérir sur la même

base. Il ne peut pas changer. Il doit toujours demeurer le même.

62. Dieu avait tracé un plan. Quand l'homme a péché dans le passé, au commencement, il a cherché à se trouver une échappatoire. Il a cherché à se confectionner une couverture, des feuilles de figuier et autres. Ça n'a jamais marché. Mais Dieu a frayé une voie par laquelle l'homme pouvait encore communier avec Lui, et c'était sous le sang versé d'un substitut innocent. C'est la seule voie par laquelle Dieu ait jamais rencontré l'homme. Et c'est la seule voie par laquelle Dieu puisse jamais rencontrer l'homme; c'est sous le sang versé d'un substitut innocent.

63. Aujourd'hui, c'est le vendredi saint, ici. Et dans le monde aujourd'hui, dans les dénominations catholiques, les gens montent les marches en rampant et, oh! divers procédés que nous érigeons en traditions, et frottent des os. « Il y a quelque dix-neuf clous, avec des preuves à l'appui, qui ont été extraites des mains de Jésus », prétendent-ils. « Chaque église en a un. » Et qu'est-ce que ça change, que ça soit le clou, le manteau, ou quoi que ce soit ?

64. Nous avons le Saint-Esprit. C'est ce que Christ a laissé à l'Eglise, pas un manteau, ni un morceau de croix, un clou, ou quelque chose comme cela. Il nous a laissé un Mémorial, et c'est le Saint-Esprit qu'Il a laissé pour l'Eglise. Eh bien, alors, c'est ce qu'Il a laissé à l'Eglise, il y a de cela mille neuf cents ans cet après-midi, depuis qu'Il est mort au Calvaire. Il a confié entre les mains de—de Dieu Son Esprit, et Celui-ci a été renvoyé à l'Eglise le jour de la Pentecôte. Eh bien, Dieu...

65. Au commencement, quand l'homme a péché, cela a dévoilé la nature de l'homme. Il cherche toujours à se cacher aux yeux de Dieu, à se frayer une voie par laquelle il peut se sentir justifié, une religion. C'est ça, une religion, ça signifie une couverture. Il a donc essayé de se fabriquer sa propre religion.

66. Mais Dieu avait pris Sa décision sur la façon dont Il rencontrerait l'homme, c'était sur base du Sang versé. C'est l'unique voie, peu importe combien nous essayons d'autres voies. C'est l'unique lieu où Dieu rencontrera l'homme pour la communion, c'est sous le Sang versé.

67. Dieu ne rencontrait Israël que sous le sang versé. Le seul lieu où Israël pouvait adorer, c'était sous le sang versé.

68. Et, aujourd'hui, nous avons essayé l'organisation, nous avons essayé la dénomination, nous avons essayé—nous avons essayé l'instruction. Nous avons essayé les réalisations scientifiques et tout, pour chercher à unir les hommes pour la communion. Mais tout cela a échoué.

69. Il y a un seul lieu où les hommes peuvent rencontrer Dieu, communier

avec Lui et communier les uns avec les autres. C'est sous la croix, quand chaque homme accepte le Sang de Jésus-Christ. Peu m'importent toutes ses particularités, il peut toujours tendre la main, serrer celle du prochain et l'appeler « frère », une fois que nous nous rencontrons à la croix où mourut Jésus.

70. Notre âge devient un âge scientifique. Tout doit être prouvé scientifiquement. Nous vivons dans l'âge de la science, comme prédit par la Bible : « Ils sont plus intelligents, mais plus faibles », comme nous... comme prédit. Et nous vivons dans cet âge-là. Et plus nous progressons dans la science, plus nous nous éloignons de Dieu. Vous ne pourrez jamais prouver Dieu scientifiquement.

71. Et toute l'armure du chrétien est absolument surnaturelle. Il n'y a rien de naturel. Si vous arrivez à prouver Dieu, alors la foi ne sert plus à rien. « Mais celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu existe. » C'est par la foi. Toute l'armure du chrétien, c'est la foi.

72. Docteur F. F. Bosworth, l'un de mes premiers organisateurs, a écrit un livre intitulé *Regarder à l'invisible*. Bon, beaucoup parmi vous l'ont lu sans doute. C'est un très bon livre, le... *Regarder à l'invisible*. Le chrétien regarde aux choses qu'il ne voit pas.

73. Eh bien, considérons un peu l'armure du christianisme et voyons si c'est surnaturel : L'amour, la joie, la paix, la foi, la longanimité, la douceur, la gentillesse, la patience. Tout est surnaturel. L'amour ! « Allez dans un drugstore m'acheter l'amour de vingt-cinq cents. J'en ai besoin. » Voyez ? Vous ne le pouvez pas. « Achetez-moi la paix d'un dollar. » Vous ne le pouvez pas. Voyez ? Tout est surnaturel. Toute l'armure de Dieu est surnaturelle. Son Eglise est surnaturelle. Ce n'est pas une organisation. C'est un Corps surnaturel dans lequel les hommes et les femmes naissent par le Saint-Esprit, et c'est un moyen simple.

74. Dieu ne complique pas les choses, avec beaucoup de chapelets et beaucoup de ceci, adhérer à ceci, beaucoup d'instruction, beaucoup de théologie. Eh bien, nous nous éloignons de plus en plus de Dieu, tout le temps, en faisant ça.

75. Aujourd'hui, nous sommes tellement scientifiques que nous pouvons dire le nombre de molécules qu'il faut pour former un atome, le nombre d'électrons et autres ; et fractionner cet atome, et vous décrire sa composition; fabriquer une bombe atomique, et puis nous pouvons expliquer comment nous l'avons fabriquée; mais nous piétons le brin d'herbe que nous ne pouvons pas expliquer.

76. Dieu, dans la simplicité. Dieu manifesté Lui-même dans la simplicité. Il se fait simple. C'est à un point tel que les sages ne comprendront pas. Jésus a dit : « Je Te loue, Père, de ce que Tu as caché ceci aux sages et aux intelligents,

et que Tu le révéleras aux enfants qui veulent apprendre. »

77. Ne cherchez jamais à vous instruire sur Dieu. Quand vous le faites, vous vous éloignez de Dieu par l'instruction. Voyez ? On ne connaît pas Dieu par l'instruction. On connaît Dieu par la foi. Et le premier coup que le diable a asséné, c'était avec le programme d'instruction, et l'homme a perdu sa communion avec Dieu. C'est exact. Il doit connaître Dieu par la foi, non pas par ce qu'il peut expliquer, par ce qu'il croit, ce qu'il ne peut pas expliquer. Là, nous avons inversé l'image.

78. Or, aujourd'hui, tout est programme d'instruction. Oui. Nous piétons un simple petit brin d'herbe. Nous envoyons nos enfants dans des écoles bibliques et dans des universités. Eh bien, ne l'oubliez pas, je ne condamne pas cela. Je n'encourage pas l'ignorance. Mais j'essaie de vous en démontrer la folie. Et c'est là que nous commettons... Vous savez qu'il y a quelque chose qui cloche.

79. Et c'est comme dans mes réunions. Souvent, quand je tiens des réunions, je trouve des gens qui avaient échoué là dans la réunion de quelqu'un d'autre. En effet, souvent...

80. J'ai observé frère Roberts. Quelqu'un disait : « Frère Branham, frère Roberts peut prier pour cinq cents personnes alors que vous, vous priez pour trois. » C'est exact. Certainement. « Il aura deux fois les témoignages. » Certainement. « Cinquante fois les témoignages. » Voyez ? En effet, vous allez... Après tout, ça dépend de la foi des individus pour lesquels on prie. Mais ceux qui avaient échoué là viennent ensuite aux réunions. En effet...

81. Tenez, il y a un médecin qui est assis ici. Si un médecin... Si vous allez au cabinet d'un médecin et que vous dites : « J'ai mal à l'estomac, j'ai des maux de tête, et autres », si ce médecin vous établit juste une petite prescription pour – pour l'aspirine ou un calmant, quelque chose comme cela, sans avoir diagnostiqué le cas, il cherche simplement à vous faire sortir du cabinet. Voyez ? Bon, s'il vous porte à cœur et qu'il témoigne de l'intérêt, il fera le diagnostic de ce cas jusqu'à en trouver la cause.

82. Et quand un homme tombe malade, ou une femme, et que quelque chose est arrivé, il n'y a qu'un seul moyen de bien s'y prendre, c'est de faire le diagnostic pour en découvrir la cause. Examiner jusqu'à ce que nous voyions ce qu'ils avaient fait. Observez les gens qui se tiennent sur l'estrade dans des réunions. Le Saint-Esprit dit : « Il y a dix ans, vous étiez à tel endroit, vous aviez fait telle chose. Et vous avez fait telle chose et telle autre. » Vous avez entendu cela dans des réunions, beaucoup parmi vous. Voyez ? « Vous avez fait telle chose. Il vous faut premièrement arranger cela. » Et puis, s'ils promettent de le faire, alors vous

entendrez retentir : « AINSI DIT LE SEIGNEUR. » Notez cela dans vos bloc-notes. Avez-vous déjà vu cela faillir ? [L'assemblée dit : « Non. » – N.D.E.] Certainement pas. Non. Impossible. Qu'est-ce ? Voyez ? Premièrement, il vous – vous faut découvrir la cause avant de pouvoir donner le traitement. Il vous faut découvrir la cause.

83. Et alors, aujourd'hui, nous essayons d'instruire les gens là-dessus, sur l'approche scientifique vers Dieu, et vous ne pouvez pas faire ça. Dieu, on ne Le connaît pas par la science, mais c'est par la foi que nous Le connaissons.

84. Et je pourrais dire ceci, que—qu'un homme peut s'asseoir, contempler une gerbe de fleurs, un bouquet, observer pendant trente minutes, dans la sincérité de tout son cœur, et en savoir plus sur Dieu que s'il savait, s'il avait tous les diplômes qu'une école biblique peut lui décerner, car Dieu se révèle dans la fleur. Nous la voyons mourir et repousser : la résurrection. Nous voyons deux ou trois différentes couleurs dans une même espèce de fleurs. D'où est venue cette couleur ? Expliquez-le-moi. Comment s'est-elle retrouvée là ? Où va-t-elle ? Et comment revient-elle ? Comment cette semence doit-elle mourir, pourrir et repousser ? C'est Dieu se manifestant dans la simplicité, puis se cachant de nouveau dans la mort, pour se manifester encore dans la résurrection. Voyez ? C'est juste...

85. Il ne vous faut pas avoir beaucoup de connaissance. Tout ce qu'il vous faut savoir, c'est avoir foi dans ce que vous regardez, ce que vous croyez. Voyez ? Croyez. Une heure prouvera réellement cela, vous apprendra plus au sujet de Dieu que tous les diplômes que vous pouvez avoir.

86. Dieu est si grand qu'Il peut se faire simple. Eh bien, ce qui rend Dieu grand, pour moi, c'est la façon dont Il peut se rendre simple. Et alors, en le faisant Lui-même, Il se cache aux sages et aux intelligents. Eh bien, pensez-y bien. Il se cache aux intelligents et se révèle aux humbles. La Bible dit dans Esaïe 35 : « Même un insensé ne s'égarera pas sur cette route, tellement c'est simple. » Et quand vous essayez de vous représenter Cela, d'étudier Cela, vous ne faites que vous éloigner de Dieu. Chaque fois que vous le faites, vous ne faites que vous éloigner de plus en plus. Cessez de chercher à vous représenter Cela. Croyez simplement ce qu'Il a dit. C'est tout ce qu'il en est, croyez simplement cela. Ainsi donc, Il se cache aux sages, Il se révèle aux simples. L'homme ne peut pas être aussi grand.

87. Un homme, aussitôt qu'il s'attrape un diplôme d'une espèce quelconque, il sait plus que l'autre. Vous ne pouvez rien lui dire. Aujourd'hui, les églises aiment vanter leur pasteur, parce que c'est un étudiant de tel et tel séminaire. Il a une—une licence en lettres, il a un doctorat en théologie, un doctorat en droit. Eh bien,

ça ne veut rien dire. Non. Il peut avoir sa licence en lettres, un doctorat en théologie, un doctorat en droit et ne même pas savoir distinguer les pois du café. Cela—cela ne veut pas dire... Excusez-moi pour cette expression. Ici, ce n'est pas un lieu où plaisanter, vous voyez. Ce—ce n'est pas là mon intention. Absolument pas. Pardonnez-moi. Voici ce que je veux dire : cela n'a rien à faire avec la Chose.

88. C'est par la foi et par elle seule que vous connaissez Dieu. Cela a été prouvé quand Jésus est venu sur la terre et que ces pharisiens et les autres, avec les plus grands diplômés, les gens plus intelligents, les hommes les plus saints qu'on avait... Et il suffisait d'un seul défaut à leur charge pour qu'ils soient lapidés sans pitié. Et Jésus a dit : « Vous êtes de votre père, le diable ; ce sont ses œuvres que vous accomplissez. » Qui pouvait pointer ces hommes de doigt pour dire...

89. Nous appelons « péché » le fait de commettre adultère, proférer un mensonge, fumer la cigarette, chiquer le tabac. Le... Ce n'est pas ça, le péché. Cela n'a rien à faire avec le péché. Ça, ce sont les attributs de l'incrédulité. Il n'y a qu'un seul péché, c'est l'incrédulité. « Celui qui ne croit pas est déjà condamné. » Quand un homme renie Ça, Ça, la Parole de Dieu, c'est ça le péché, là même.

90. Jésus a dit, quand Il était sur terre : « Qui M'accusera du péché ? Qui peut Me prouver que je n'ai pas accompli tout ce qui a été prophétisé à Mon sujet ? Quand Je suis venu, J'étais censé faire telle et telle chose. Qui peut prouver que Je n'ai pas fait exactement ce que les Ecritures disent que Je ferai ? Sondez les Ecritures, car vous pensez avoir la Vie Eternelle, et ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. » Voyez ? « Qui M'accusera du péché ? »

91. Bon, ces gens-là, oh ! ils devaient laver les pots et les bouilloires, se laver avant de manger, et toutes ces traditions de routine qu'ils devaient observer. Mais Jésus les a tous condamnés, Il les a tous écartés, Il leur a dit qu'ils étaient des démons. Pouvez-vous penser à une telle chose ?

92. Croyez-vous qu'Il ferait la même chose dans les églises aujourd'hui ? Il le ferait bien, certainement. Nous nous sommes emballés dans des traditions et autres au point que nous nous sommes plongés dans le même gâchis qu'autrefois. Et maintenant, quand Dieu se manifeste dans la simplicité, alors les gens ne reconnaissent pas Cela, pas du tout. Ça dépasse leur entendement. Ils ont tout imaginé, la façon dont ils pensent que cela devrait se faire, et si cela ne se passe pas comme ça, ils ne le recevront pas. C'est l'unique voie. C'est toujours ça, l'ennui.

93. Ne l'oubliez pas, le chemin vers le haut est en bas. Eh bien, c'est vrai. « Celui qui s'abaisse sera élevé. »

94. Comment savez-vous que ceci est le haut, et que cela est le bas ? Si le monde se trouve dans l'espace, est-ce le pôle nord qui est en haut ou bien le pôle sud ? Lequel est en haut ? Voyez ?

95. Et vous direz : « Oh ! l'étoile du matin et l'étoile du soir. » Les deux sont la même étoile. Voyez ? La même lumière qui a lui le matin, c'est la même étoile du soir, il y a eu juste une rotation de la terre. C'est tout. Voyez ? Ce n'est donc pas si compliqué, après tout. Il est juste question d'une simple foi, de croire en Dieu. Observez. Le chemin vers le haut, disais-je, est en bas. Il...

96. Nous devons croire en Dieu. Nous devons Le prendre au Mot. Nous ne devons pas chercher à nous imaginer les choses. Et tout ce que Dieu dit, le véritable Esprit de Dieu ponctuera chaque Parole de Dieu d'un amen. C'est le Saint-Esprit qui a écrit la Parole.

97. Si c'est le Saint-Esprit qui a écrit la Parole et que le Saint-Esprit est en vous, comment peut-Il dire : « Eh bien, c'était pour un autre âge » ? Comment peut-Il le dire, alors qu'il est dit : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement » ? Et vous, vous cherchez à placer Cela dans un autre âge, là dans le passé ou bien dans un âge à venir.

98. L'homme reste toujours le même. Il rend toujours grâce à Dieu pour ce qu'Il a fait, attendant impatiemment ce qu'Il fera et ignorant ce qu'il est en train de faire. C'est vraiment ça, l'homme, toujours. Et il agit de même aujourd'hui. C'est ce qu'il est toujours. Il... C'est ça, l'homme, et il vous faut sortir de cela. Vous devez laisser la pensée qui était en Christ être en vous.

99. C'est toujours dans l'humilité que Dieu traite avec l'homme. Il ne traite jamais avec les hommes dans de très grands mots théologiques. Dites-moi une seule fois où Il l'ait jamais fait. Il ne le fait jamais. Il se fait simple, mais l'homme cherche à compliquer Cela. Lui se fait grand, en se faisant humble.

100. Eh bien, quand un homme acquiert un tout petit peu d'instruction, ou obtient quelques diplômes, il connaît tellement que vous ne pouvez rien lui dire. Mais, si seulement il pouvait continuer à grandir jusqu'à ce qu'il puisse se faire petit, jusqu'à ce qu'il ne soit rien, alors ça serait en ordre. Mais il ne peut pas devenir grand à ce point-là. Voyez ? Il ne peut simplement pas devenir grand à ce point-là.

101. Et Dieu est grand à ce point-là. Il est tellement grand qu'Il peut se faire humble. Mais nous, nous ne le pouvons pas, nous faire assez grands pour nous rendre humbles. C'est ça la différence. Ainsi donc, Dieu se cache dans l'humilité et dans la simplicité. Et l'homme, la sagesse du monde, passe outre Cela. Il n'est pas étonnant qu'Esaië ait dit : « Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a

reconnu le bras de l'Eternel ? » Jésus a dit : « Je Te loue, Père des cieux, de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux yeux des sages et des intelligents, et de ce que Tu les révéleras aux enfants qui veulent apprendre. » L'humilité, la simplicité, observez simplement à quel point Dieu se fait simple.

102. Regardez. Considérez l'Eden. Tout ce qu'ils devaient faire pour vivre, c'était juste croire Sa Parole. Eh bien, Dieu n'avait jamais dit dans ce premier cas qu'il vous faut avoir beaucoup de diplômes d'université. Il a dit : « Voici Ma Parole. Si vous La croyez, vous vivrez. Si vous ne La croyez pas, vous mourrez. »

103. Eh bien, Eve n'avait jamais douté de la totalité de Cela. Elle En avait juste cru une petite portion.

104. Maintenant, j'aimerais vous poser une question, frères, sœurs. Si Dieu a permis que tout ceci arrive parce qu'Eve avait douté d'une petite portion de la Parole et que cela a fait que l'humanité se retrouve là où elle est, pensez-vous que nous puissions donc revenir en doutant d'une quelconque portion de Cela ? Pensez-y. Si Dieu a pu voir des petits enfants souffrir, des guerres, des troubles, la famine et la disette, des maladies et des meurtres, et toutes ces choses ont eu lieu, tout, à cause d'une petite portion de Sa Parole qui n'a pas été crue, pensez-vous que nous puissions jamais retourner en doutant d'une portion de Cela ? Si cela a coûté tout ceci, vous laissera-t-Il revenir quittes, vous laisser aller n'importe où, disant : « Je ne... Je n'arrive pas à comprendre Cela. Je ne crois pas Cela, de toutes façons » ? Non.

105. Il vous faut En croire la totalité, peu importe à quel point ça paraît simple. Croyez Cela, de toutes façons. Vous direz : « Eh bien, je ne comprends pas Cela. » Croyez-le, de toutes les façons. Vous n'êtes pas censé le comprendre. Vous êtes censé croire Cela. Croyez simplement Cela, de toutes façons. Eh bien, c'est ainsi que nous sommes aujourd'hui, la même chose, ce Dieu...

106. C'est juste comme une armée qui va à la guerre. Nous avons des espions en Angleterre. L'Angleterre a des espions ici. Les espions sont partout, à travers le monde. Pourquoi ? Ils recherchent nos secrets militaires. Dès que nous découvrons un quelconque secret militaire, aussitôt que les autres arrivent à connaître cela, ils adoptent la même chose, ou quelque chose comme ça, pour contrecarrer cela. C'est la guerre.

La plus grande guerre qui se soit livrée, c'est la guerre spirituelle.

107. Eh bien, comme Dieu savait que ceci arriverait, Il a fait pour Ses enfants exactement ce que les Etats-Unis font pour leur armée. Nous donnons à un homme un casque à porter, parce que nous savons qu'il va s'en servir. Nous lui donnons une bêche pour creuser. Nous savons que ça pèse beaucoup, c'est un

sac à dos d'environ quatre-vingt-dix pounds [40 kg]. Quand une petite recrue le porte au dos, c'est certainement une—une chose difficile pour elle. Mais l'armée sait qu'il lui faut être entraînée avec ça, car elle en aura besoin. Chaque objet de l'équipement, elle en aura besoin une fois arrivée au front.

108. Et c'est ce qu'il nous faut faire aujourd'hui, ami. Il nous faut prendre toute la Parole de Dieu, car nous En aurons besoin. Il nous faut utiliser chaque Parole qui est Là. C'est l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, et il nous faut nous servir du plein Evangile dans sa totalité. Eh bien, quand Dieu a équipé Son Eglise, Il l'a équipée du meilleur équipement qu'Il pouvait trouver, parce qu'il s'agit de Ses propres enfants. Et Il a équipé l'Eglise de la Parole, de Sa propre Parole. Il leur a juste demandé de croire Sa Parole, c'était tout, là.

109. Et Satan, par sa sagesse, a amené Eve à briser cette barrière, juste à un seul endroit. Satan a reconnu que chaque iota de la Parole était vrai, mais il a dit : « Assurément... » C'est tout ce qu'il lui fallait savoir. « Assurément que vous ne mourrez point. » Eh bien, c'était une brèche. Il a réussi à retirer Eve de derrière la Parole par un petit doute.

110. C'est exactement là qu'il amène l'église aujourd'hui, c'est la même chose. Rien que ce seul petit doute vous amène de ce côté-ci. Ainsi donc, il n'y a donc pas moyen d'essayer de penser que Dieu vous épargnera donc parce que vous êtes membre d'église, d'une organisation, ou d'un groupe, ou que sais-je encore, ou parce que vous avez éprouvé une sensation.

111. Il vous faut croire Sa Parole et agir sur base de Cela. C'est vrai. Il y a... C'est l'unique moyen. C'est le plan initial de Dieu. C'est le plan de Dieu au cours de la vie. Voilà le plan de Dieu pour aujourd'hui, c'est que l'Eglise doit rester derrière la Parole. C'est l'unique moyen pour lui... pour vous de pouvoir être en sécurité.

112. Observez Noé à son époque. Nous en avons parlé ce matin. A son époque, c'était un grand âge intellectuel, et les gens étaient très intelligents. Et Noé, dans son grand âge intellectuel, Dieu descendit pour sauver les élus.

113. Croyez-vous que Dieu a une Eglise élue ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] Certainement, Il en a une. Il vient sauver cette Eglise élue. Les autres, ce n'est que de la simple chair à canon. Mais Il—mais Il sait qu'il y en aura beaucoup parmi eux qui seront sauvés, car « Il a inscrit leurs noms dans le Livre de Vie de l'Agneau dès avant la fondation du monde. » C'est tout à fait conforme aux Ecritures.

114. Et l'antichrist, aux derniers jours, séduira tous ceux dont le nom n'a pas été inscrit dans ce Livre dès avant la fondation du monde. » C'est la Bible qui le

dit. L'antichrist, tellement proche, à quelques millimètres près, ça sera la Pentecôte; voyez? « Mais ça séduira ceux dont le nom n'était pas inscrit dans le Livre de Vie dès avant la fondation du monde, quand l'Agneau était immolé. »

115. Remarquez. Eh bien, nous voyons que Satan, ce grand agent, a pu séduire l'église la première fois uniquement en lui faisant accepter sa sagesse mondaine et en l'éloignant de la simple foi que Dieu leur avait demandé d'avoir dans Sa Parole. C'était ça son premier plan. Et là, il avait réussi. Et c'est ainsi qu'il s'y est pris, chaque fois. Oh ! si seulement nous pouvions voir que c'est ça! Et dès qu'il réussit à vous retirer de derrière cette Parole, c'est tout ce qu'il a à faire. Vous êtes – vous êtes entre ses mains, là même.

Remarquez, simplement croire Sa Parole, et vivre.

116. Eh bien, pour Eve, Cela ne lui suffisait pas. Il lui fallait avoir un peu de sagesse du monde.

117. C'est ce que nous faisons aujourd'hui. Il nous faut bien avoir un doctorat, un doctorat en philosophie, un doctorat en droit, pour nous parler de Cela. Frère, si c'est contraire à cette Parole, abandonnez cela. Peu m'importe que ça soit le pape de Rome, ou si c'est le... n'importe quelle hiérarchie, ou l'archevêque de Canterbury. Peu m'importe qui il est. Croyez la Parole de Dieu. Et que toute autre parole soit un mensonge, si c'est quelque chose de contraire à la Parole.

118. Voici une chose que j'ai découverte. Vivez par la Parole. Si Dieu fait une promesse, Il est obligé de tenir cette Parole. S'Il ne tient pas cette Parole, alors ce n'est pas Dieu.

119. Eh bien, Dieu va devoir juger le monde un jour par un étalon. Eh bien, s'Il va le juger par l'étalon de l'église, comme l'Eglise romaine nous le dit, alors quelle église sera-ce ? Il y a quelques neuf cents différentes organisations. Laquelle est-ce ? Les baptistes disent que c'est la leur qui est l'étalon. Les pentecôtistes disent que c'est la leur. Les catholiques disent que c'est la leur. Pour moi, ce n'est aucune d'elles.

120. La Parole est la vérité. « Quiconque retranchera une Parole de ceci ou y ajoutera une parole, sa part sera retranchée du Livre de Vie. » Voyez ? C'est la Parole de Dieu, c'est par Elle que Dieu jugera l'homme.

121. La grande génération du temps de Noé, alors qu'ils étaient très intelligents, Dieu leur avait envoyé un message. Et alors, Il n'a jamais envoyé un archange. Il a envoyé un fermier, avec un simple petit message, mais ça les dépassait. Eh bien, pensez-vous qu'ils l'aient reçu ? Non, parce que c'était trop simple. Si—s'il n'avait pas été si simple, ils l'auraient reçu. Si c'était quelque chose de grand, si on pouvait leur dire comment construire une pyramide qui serait plus grande que

celles qu'ils avaient déjà construites, et autres, ils auraient pu recevoir cela. Mais il a envoyé un homme ordinaire avec un message, disant : « Il va pleuvoir. » Cela ne correspondait pas à leur instruction scientifique. Eh bien, ils pouvaient atteindre les cieux avec un radar ou quelque chose comme cela, et prouver qu'il n'y avait pas d'eau là-haut.

122. Mais Noé a dit : « Dieu a dit qu'il y aura de l'eau là. Et si Dieu a dit qu'il y aura de l'eau là, même s'il n'y en a pas, Il peut en mettre là, parce qu'Il est le Créateur. » C'est ça. Peu importe ce que quelqu'un d'autre dit, Dieu l'a dit, et Dieu est capable de tenir Sa Parole. Ce simple petit message avait condamné le monde de son époque et avait sauvé sa famille. C'est vrai. Quelque chose de simple, rien de radical, tout simple : « Entrer dans l'arche. » C'est tout ce qu'il fallait. « Croire et entrer dans l'arche. » Dieu avait sauvé le monde par la simplicité, Il s'est révélé très humble. C'était... Qu'était-ce ? Dieu se cachant encore aux yeux des gens très intelligents, instruits.

123. Tout le monde sait que les gens de l'époque antédiluvienne étaient plus intelligents que nous aujourd'hui, ils étaient plus avancés en science et autres que nous aujourd'hui. Eh bien, on peut déterrer des momies là-bas. Mais nous ne pouvons pas faire une momie aujourd'hui. Nous ne pouvons pas pétrifier un corps comme cela. Ils avaient des colorants que nous ne pouvons pas égaler aujourd'hui. Ils ont construit des pyramides et des sphinx, et autres, que nous ne pouvons pas égaler s'il nous le fallait. Nous n'avons pas l'équipement avec lequel construire cela. Nous n'avons pas l'énergie pour élever cela là-haut. Nous ne pouvons pas construire cela, mais eux l'avaient fait. Pourquoi ? Ils étaient plus intelligents que nous.

124. Et à cette race de braves gens instruits, habiles, intelligents, Dieu avait envoyé un Message très humble qui les a tous bouleversés. Ils – ils L'avaient refusé et rejeté. Et la justice de Dieu exigeait le jugement pour avoir rejeté Son Message, et Il avait condamné le monde et l'avait noyé sous la terre par le déluge. Et Il avait sauvé Noé, le juste, qui avait cru un simple petit message dont Dieu s'était servi. Qu'était-ce ? Dieu se cachant dans la simplicité. Oh! oui. Oui, oui. Souvent, comme ils le font toujours, ils ont cru cela.

125. A une autre époque, quand le temps de la délivrance était proche, Dieu avait envoyé un simple homme, issu d'une simple famille. Il n'a jamais choisi une famille renommée. La famille de Moïse... Nous voyons qu'il était juste un simple homme, d'une famille ordinaire de la tribu de Lévi, je pense. Et ils ont été choisis, cette famille-ci.

126. Il a laissé Moïse aller et devenir l'homme le plus instruit de tout le pays. Il pouvait enseigner la sagesse égyptienne. Il était un soldat selon ce que l'histoire

nous apprend. Il connaissait tout dans les moindres détails, comment s'y prendre. Dieu l'a laissé acquérir cette formation-là pour démontrer qu'on ne peut pas accomplir une œuvre pour Dieu de cette façon-là. Malgré ses connaissances militaires, tout son génie, toute son instruction, il a amèrement et lamentablement échoué. Dieu l'a laissé faire cela, Il l'a laissé être instruit et devenir intelligent. Et alors, ça Lui a pris quarante ans pour l'instruire, et puis quarante ans pour le dépouiller de cela, avant qu'Il puisse l'utiliser. C'est vrai. C'est vrai. Il l'a amené là, derrière le désert, et l'a dépouillé de toute son instruction.

127. Oh ! l'unique problème aujourd'hui, c'est que nous cherchons toujours à amasser des biens pour la Venue. Nous devrions être en train de nous vider pour la Venue. Il doit y avoir de l'espace là. Il faut qu'il ait quelque chose, une faim. Nous, nous cherchons à persuader et tirer. Nous ne devrions pas faire cela. Si un homme a faim de Dieu, il y a un endroit vide pour Lui. C'est tout. Mais, avant ça, nous ne pouvons pas confiner Dieu à un endroit. Il se peut que nous l'amenions à avoir des ismes, des frissons et autres, et agir de façon étrange. Mais cela ne marchera certainement pas tant que cet homme, lui-même, n'a pas besoin de Dieu. Oui, oui. Nos plans humains ne sont donc pas bons. Entrez dans le plan de Dieu. C'est tout à fait vrai. Adhérer à l'église, serrer la main, les formes de baptême, les rites, et–et des rosaires, et autres, c'est du non-sens !

128. Il s'agit d'une naissance. Et Dieu... « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. » C'est vrai. Il vous faut avoir un endroit vide. Qu'est-ce qui donne la faim aux hommes ?

129. Qu'est-ce qui pousse les hommes à sortir ici et agir comme ils le font ? Qu'est-ce qui amène ces femmes, là dans la rue, à se promener en habits immoraux ? Que cherchent-ils à faire ? Ils cherchent à satisfaire une faim. Et de quoi ont-ils faim ? C'est parce qu'ils ont été créés pour éprouver la faim. Mais cette faim, comment quelqu'un peut-il oser satisfaire cette sainte faim que Dieu a placée en vous, pour avoir faim de Lui, chercher à satisfaire cela avec les choses du monde ? Vous n'avez pas le droit de faire cela.

130. Comment quelqu'un peut-il oser introduire des jeux d'arnaque, les danses et autres dans l'église, des soupers de soupe pour payer son pasteur, une espèce de divertissement charnel, et se dire croyant, et des choses semblables, pour satisfaire cette sainte faim ? Alors qu'il vous fallait avoir une chambre haute là, être en train de prier que cette assemblée soit remplie du baptême du Saint-Esprit. Vous n'en avez pas le droit.

131. Mais c'est trop modeste. Ça ne répond pas à vos exigences. Votre instruction est passée par-dessus Cela. Voyez ? Vous êtes trop intelligents. Vous voulez Y faire entrer les gens par l'instruction. Vous ne voulez pas d'un pasteur

qui connaît le Saint-Esprit. Vous le ferez quitter la chaire. Vous n'en voulez pas, car il ne peut pas produire sa carte. Il ne peut pas indiquer l'école dont il est sorti. Pensez-vous que Moïse aurait pu présenter cela ? Pensez-vous que l'un des prophètes aurait pu présenter cela ? Jésus pouvait-il présenter cela ?

132. Ils se demandaient : « Quelle école ? Où a-t-il reçu cette instruction ? D'où ceci est-il venu ? » Rien ne nous renseigne qu'il ait jamais fréquenté l'école un jour dans Sa vie.

133. Qu'en est-il de Jean, ce vieux poilu au visage couvert de barbe, qui sortait du désert comme cela ? Son père était un prédicateur, et il était sorti d'une école, il était un sacrificateur. Rien ne nous renseigne même que celui-là ait jamais fréquenté l'école. Il est allé au désert à l'âge de neuf ans. Pourquoi ? Il avait un travail important à accomplir. Pourquoi n'avait-il pas suivi les traces de son père, comme il le lui fallait selon la coutume ? Eh bien, ce séminaire-là l'aurait – l'aurait plongé dans un tas de confusions qu'ils avaient : « Eh bien, tu sais, c'est toi qui dois présenter le Messie. Eh bien, tu sais, frère Dupont en a le profil. »

134. Il est allé au désert et il s'est attendu à Dieu jusqu'à ce que le Seigneur lui a dit : « Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptisera du Saint-Esprit et du Feu. » Son ministère était trop important pour qu'il acquière une instruction. Assurément. Il devait recevoir la puissance de Dieu.

135. Eh bien, si en plus de votre instruction vous avez la Puissance de Dieu, c'est merveilleux, mais ne placez pas cette instruction au-dessus de la puissance de Dieu. Voyez ? C'est vrai.

136. Eh bien, nous voyons que Moïse, eh bien, quand il était là, il... il s'était formé pendant quarante ans; sa mère lui avait appris que c'est lui qui devait libérer les enfants d'Israël. Il s'est dit qu'assurément, en tuant cet Egyptien, les frères comprendraient cela, mais ils ne l'ont pas compris. Aussi, malgré toutes ses stratégies, il a échoué, et lamentablement échoué. Mais en cinq minutes, devant le buisson ardent là, Dieu lui a inculqué plus que le – que le séminaire ne l'avait fait là-bas pendant quarante ans.

137. Eh bien, je vais bien admettre une chose : quand vous apprenez Dieu, sur Dieu, c'est dans l'humilité. Qu'en est-il du buisson ? Que serait-il arrivé si Moïse avait dit : « Eh bien, attendez un instant. J'ai une instruction d'un très haut niveau. Je pense donc que je vais m'approcher et essayer de cueillir ces quelques feuilles du buisson, les amener au laboratoire pour les examiner et voir quel produit chimique a été aspergé là-dessus, voir si le... c'est un feu et ça ne brûle pas ? » Voyez, il n'aurait jamais découvert le secret. Mais il s'est avancé vers la Mère Nature, il s'est déchaussé, il s'est agenouillé et s'est mis à Lui parler. Et Elle lui a répondu.

C'est comme ça.

138. Ne cherchez pas à vous instruire sur quelque chose. Mais allez tout droit à genoux devant Jéhovah Dieu, parlez-Lui. Il vous répondra une fois de plus. C'est aussi simple que ça. « Demandez, et vous recevrez. Frappez, on vous ouvrira. Cherchez, et vous trouverez. Demandez, et on vous donnera. » C'est aussi simple que ça.

139. Eh bien, je sais une chose, c'est que, chaque fois que vous trouvez effectivement Dieu, ça vous fait agir de façon particulière. Voyez Moïse le lendemain, après... Il avait fui...

140. Il avait déjà fui l'Egypte, il était là, il avait épousé Séphora et il avait eu son petit garçon, Guershom. Et il était là, il avait déjà oublié la servitude que subissait le peuple. Mais une fois que Dieu lui est apparu là, dans le buisson ardent, le lendemain, il a mis Séphora à califourchon sur un mulet, avec un petit à la hanche de celle-ci. Sa barbe blanche lui descendait jusqu'à la taille ; sa tête chauve brillait. Bâton à la main, il descendait là : « Gloire à Dieu ! » Ses yeux regardaient là.

« Où vas-tu, Moïse ? »

141. « Nous descendons en Egypte faire la conquête », l'invasion par un seul homme.

142. Oh ! ça vous fera agir drôlement, mais c'est en ordre. Tant que vous connaissez où vous allez, c'est en ordre.

« Comment sais-tu que tu vas faire la conquête ? »

« Dieu l'a dit. » C'est réglé. C'est réglé. « Dieu l'a dit. »

143. « Oh ! tu as quatre-vingts ans ! C'est quand tu avais quarante ans que tu aurais pu le faire. »

144. « Mais Dieu a dit : 'Va maintenant. C'est le moment.' » L'invasion par un seul homme, descendant exécuter cela.

145. Dieu vous fait agir drôlement, même si vous avez l'air d'une girouette placée sur un bâtiment. Mais tant que c'est Dieu qui fait ça, eh bien, c'est en ordre. Qu'est-ce que ça change ? Cela peut vous dépouiller d'un peu de votre formation théologique baptiste. Mais tant que c'est Dieu qui le fait, Il se révèle dans la simplicité. Ce prédicateur en a appris plus sur Dieu, en descendant du sommet de cette maison qu'en apprenant toutes ces années à l'école. Amen. Dieu se révèle dans la simplicité et se manifeste avec puissance. Amen. Il se cache, puis se manifeste. On veut voir à quel point vous pouvez devenir simple,

pas à quel point vous pouvez devenir intelligent, mais à quel point vous pouvez devenir simple.

146. Dieu se fait connaître dans la simplicité, pas par l'érudition et l'habileté. Ça, c'est du diable. Suivre une formation. Où est-ce que les enfants de Caïn...? Qu'est-ce qui était arrivé à ses enfants ? Les enfants du diable, qu'est-ce qui leur était arrivé ? Ils étaient tous devenus des enseignants intelligents, des scientifiques et autres. Suivez la descendance de Seth : des gens humbles, des paysans, des éleveurs de moutons et autres. A la fin du monde, qu'est-ce qui était arrivé ? A la fin du monde antédulivien, qu'est-ce qui s'était passé ? Ils étaient tous perdus. Eux aussi étaient des croyants. Certainement qu'ils l'étaient. Mais, vous voyez, Dieu a envoyé Noé, Il a attrapé les humbles, les simples, et les a enlevés. Et les enfants de Caïn ont été détruits.

147. C'est pareil aujourd'hui : si intelligents, si habiles. Voyez ? C'est ainsi que Satan a séduit Eve dans le jardin d'Eden. C'est ce que ses enfants ont fait tout au long du chemin.

148. Considérez Moab, cette grande et belle organisation qui se trouvait là, au sommet de la colline. Oh ! la la ! quel merveilleux endroit ! Eh bien, non... Ils adoraient le même Dieu. En effet, ils sont allés prendre leur évêque, Balaam. Il est venu là, il a dressé sept autels, sept sacrifices. Le même autel, le même sacrifice, tout exactement comme Israël faisait, la petite errante là. Et puis, il a cherché à maudire son frère, voyez, pour l'empêcher de traverser le pays. Ils ne voulaient pas de l'un de ces réveils des saints exaltés parmi les leurs. Qu'arrivait-il ? Dieu a correctement continué malgré tout, car il leur avait été promis qu'ils iraient à la Terre promise, et rien ne pouvait les arrêter. Dieu traitait avec eux. Dieu se cachant dans la simplicité, c'est ainsi qu'Il fait toujours, et les gens manquent généralement cela.

149. Moïse était un serviteur consacré de Christ. Et Dieu... Au buisson ardent, il a su plus sur... Moïse connaissait plus sur Dieu quand il a quitté ce buisson ardent que pendant tous les quarante ans passés à L'étudier là, en Egypte. Nous savons que c'est vrai.

150. A l'époque d'Achab, le monde en était arrivé au point où la politique jouait un grand rôle, comme nous en parlions ce matin, jusqu'à ce qu'Achab est apparu sur la scène. Eh bien, Achab n'était pas un mauvais gars. Il était juste un Israélite tiède, rétrograde, qui laissait sa femme le conduire. Elle était le cou qui faisait tourner la tête.

151. Et c'est la même chose que nous avons ici même aux Etats-Unis aujourd'hui. Assurément. Je ne dis pas notre président Untel. Il se peut qu'il soit

un homme de bien. Mais il s'agit de ce vieux système qui est derrière cela, c'est ce qui est à la base.

152. Observez cela. Notez bien cela. Vous pensez que je me tiens juste ici en train de dire une chose dont je ne sais rien. N'oubliez pas ce que je vous ai dit. Oui, oui. Je me fais vieux. Il ne me reste plus beaucoup de jours sur terre. Si Jésus tarde encore, je serai très bientôt parti. Mais ceci restera enregistré sur bande, et vous la jouerez à maintes reprises, et vous trouverez que c'était vrai. Vous êtes à l'ombre, il n'y a plus d'espoir, pas du tout. Maintenant, rappelez-vous, je le sais, moi un vieil homme tel que je suis, me tenant ici, et je sais que le temps s'écoule. Et c'en est fini de vous – vous. C'en est fini pour la nation. C'en est fini pour tout. C'est vrai. Il n'y a qu'une seule chose : « Sauvez-vous de cette génération perverse », car c'en est fini pour elle. C'est vrai.

153. Achab. A l'époque, Jézabel est apparue, elle a entraîné toutes les femmes à agir comme elle, et—et je pense aux choses qu'elle faisait et qu'Achab permettait. Et tous les prédicateurs étaient devenus mondains.

154. Mais au même moment, Dieu a suscité un homme puissant. Nous ne savons même pas d'où il est venu. Nous ne savons pas qui était son père et qui était sa mère. Il est venu de nulle part, mais il est allé dans la Gloire. Nous ne savons pas qui était son père et qui était sa mère, jamais de sa vie il n'avait fréquenté l'école. Il était un homme du désert. Nous ne savons pas comment il est venu. Il est juste apparu sur la scène de manière étrange. Il l'a quittée de façon étrange. Et il s'est présenté là, et Il a secoué cette génération, un simple homme.

155. A votre avis, qu'est-ce que les théologiens de l'époque ont pensé de lui ? Eh bien, pensez-vous qu'ils avaient accepté Elie ? Ils ont dit : « C'est un vieux toqué. » Jézabel a dit : « Je le hais. » Et—et tout le monde le haïssait. Mais il avait la Parole du Seigneur pour le salut de la nation. Mais les gens ne voulaient pas croire cela.

156. Elie était une personne ordinaire. Il a si bien servi le dessein de Dieu, cet esprit simple qui était en Elie, que Dieu l'a déjà utilisé dans trois autres hommes, et Il a promis de l'utiliser encore dans les derniers jours. C'est vrai, c'était si simple, il se tenait simplement là et proclamait la Vérité. Il l'a utilisé dans Elisée, après lui. Il l'a utilisé dans Jean-Baptiste, Il a encore promis dans Malachie 4, « ramener la foi des enfants à la foi des pères de la Pentecôte et à l'Evangile originel. » Il—Il l'a promis et Il le fera. C'est vrai. Cet esprit simple, pas habile, pas intelligent.

157. Elie n'était pas un érudit. Il n'était pas un personnage très connu du monde. Il... Nous ne savons pas d'où il est venu. Mais il avait assez de bon sens pour

croire en Dieu. Simple, c'est ça. C'est le genre de personnes avec lesquelles Dieu travaille. Il se cache. Dieu s'était caché en Elie.

158. Pouvez-vous vous imaginer un homme comme Moïse, un homme ordinaire, accomplir les œuvres qu'il avait faites ?

159. Pouvez-vous vous imaginer cela, Elie, un vieil homme au visage barbu, le corps tout couvert de poil, enveloppé d'une peau de brebis... ? Pouvez-vous vous imaginer Dieu choisir un homme comme cela, alors qu'il y avait là des sacrificateurs et – et les membres du clergé en robes, raffinés dans leur théologie et tout aussi polis que possible ? Mais Dieu a contourné chacun d'eux.

160. C'est ce qu'Il fait toujours. Dites-moi une seule fois qu'Il ait déjà fait ça. Jamais. Non, non. Il a tout contourné pour revêtir une forme simple. Il se révèle et travaille dans la simplicité, c'est tellement simple que tout le monde peut comprendre Cela. C'est ce qui Le rend grand, Il se fait simple, simplifiant cela.

161. Et alors, Il a contourné. Quoique le monde fût plein de grands érudits, à l'époque, mais aucun d'eux n'a été utilisé par Lui. Il a pris un gars ordinaire. Mais, rappelez-vous, ce genre a existé dans cet âge-là. Mais, vous voyez, l'esprit dans lequel il était venu était trop simple pour leur instruction. Ils s'étaient déjà représenté cela, ce qui pouvait se passer. Ils étaient tellement raffinés qu'ils ont manqué la simplicité de Cela, et parfois ils foulent Cela au pied et s'En moquent

162. Cela me rappelle un vieux dicton : « Les fous marcheront avec des souliers cloutés là où les anges redoutent de poser la plante de leur pied. »

163. Un homme qui voit les œuvres de Dieu s'accomplir, qui se rend compte que ce sont les œuvres de Dieu et qui se lève et taxe cela d'œuvres du diable, Jésus a dit que c'est un blasphème. « Si vous prononcez une parole contre Moi, le Fils de l'Homme, cela vous sera pardonné. Mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, cela ne lui sera pas pardonné, ni dans ce monde-ci, ni dans le monde à venir. » Voyez ? Mais, nous marchons avec des souliers cloutés, là où les Anges redoutent de fouler la plante de leur pied.

164. Nous, nous sommes très intelligents. Nous sommes très raffinés. Ça, c'est ce que devient notre Amérique. Nous sommes trop intelligents. Nous nous sommes éloignés de Dieu par notre instruction. Nos écoles font sortir des prédicateurs comme une couveuse.

165. J'ai toujours eu pitié d'un poussin d'une couveuse. Il a été éclos à une lumière artificielle. Et la chose suivante, vous savez, il réclame sa maman en gazouillant, en gazouillant; en effet, c'est sa nature. Mais il n'a pas de maman. Il a été éclos par une couveuse.

166. A mon avis, c'est ce que font un bon nombre de ces diplômés, des poussins de couveuse, ils vous gazouillent, ne sachant pas de quoi vous parlez. C'est vrai. Alors qu'on a l'apparence de la piété et qu'on renie cette Parole, on nie que le Saint-Esprit n'est pas le même aujourd'hui qu'Il l'était le jour où Il fut déversé à la Pentecôte.

« On a dit que c'était uniquement pour les disciples. »

167. Jésus a dit : « Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Jusque quand ? « Jusqu'à la fin du monde, et à toute la création, voici les miracles qui les accompagneront. » Assurément. Dites... Je vais vous montrer là où Il a donné la puissance à l'Eglise. Vous, vous me montrerez là où Il l'a retirée. Ça n'y est pas. Non.

168. Mais, vous voyez, nous devenons très intelligents, nous nous En éloignons par notre instruction. Nous avons des terminologies et autres sur lesquels nous travaillons. « Eh bien, on raisonne, c'est tout à fait pareil. Eh bien, maintenant, suivez, nous avons de bons médecins, disons-nous, Pourquoi avons-nous besoin de la guérison divine aujourd'hui ? »

169. Considérez ce que ce brave médecin a dit il y a quelque temps. Il arrive au bout du rouleau, alors il se confie en Dieu. Vous y êtes. C'est ça. La science est tout à fait en ordre, tant que vous montez dans l'arbre. Et une fois arrivé là-haut, vous ne pouvez pas aller plus loin, grimpez alors dans l'arbre de la foi et continuez simplement à évoluer, voyez; en effet, ce dernier–ce dernier n'a pas de fin. « Tout est possible à celui qui croit. » Oui. Oui.

170. La science est bien jusque-là où elle arrive. Vos cinq sens sont bien bons tant qu'ils s'accordent avec la Parole. Mais quand les cinq sens condamnent la Parole, éloignez-vous-en alors. Non. Je ne croirai pas mes sentiments, je ne croirai pas mon ouïe, je ne croirai pas ma vue, rien du tout, si c'est contraire à la Parole. Je dirai que je...

171. Un gars m'a dit il y a quelque temps, il a dit : « Peu m'importe le nombre de gens que vous, pentecôtistes, pouvez prouver qu'ils ont été guéris, je ne croirai pas cela. »

172. J'ai dit : « Assurément pas. Vous êtes un incrédule. Ce n'est pas pour les incrédules. C'est pour les croyants. » Exact. Assurément. Ce n'était pas... ce n'était pas envoyé aux incrédules. C'était envoyé à ceux qui croient.

173. Jésus était venu en plein jour de l'incrédulité. Cela ne L'avait jamais arrêté. Il a bien continué à prêcher, malgré tout. Dieu opérait des miracles, malgré tout, dans ce monde très instruit.

174. Nous vivons aujourd'hui dans un monde très instruit : on fractionne des atomes, on fabrique des bombes et autres, on vole jusqu'à la lune, les astronautes, et tout le reste à travers le monde. C'est vrai. Nous faisons cela. C'est bien.

175. Mais cependant, il y a des gens qui croient que ce baptême du Saint-Esprit demeure tel qu'Il a toujours été. Ils ne peuvent pas expliquer Cela, mais ils savent qu'ils ont Cela. C'est tout. On n'a pas à expliquer Cela, tant que vous L'avez. Amen.

176. *Amen* signifie *Ainsi soit-il*. Je ne dis pas amen à moi-même. Mais je—je, donc... j'aime la Parole. Ainsi soit-il ! Je—je sais que c'est vrai.

177. Dieu se rend si simple qu'Il passe juste par-dessus la tête de... Les sages sont si habiles, ce petit savant, vous savez. Ils se sont représenté tout cela. Vous ne pouvez rien leur dire à ce sujet. Le monde ne peut pas se lever, le soleil ne peut pas briller, le monde ne peut pas tourner, sans qu'ils le sachent, voyez. Mais Dieu passe juste par-dessus leur tête et les laisse simplement là. C'est ainsi qu'Il a toujours agi. Certainement.

178. Depuis le jardin d'Eden, il a été prophétisé que le Messie viendrait. « Ta postérité écrasera la tête du serpent, et sa tête lui blessera le talon. » Oh ! la la ! Cela a été annoncé. Les prophètes L'avaient vu d'avance, et ils avaient décrit avec exactitude ce qu'Il serait, l'endroit où Il naîtrait, comment Il naîtrait, quel genre d'œuvre Il accomplirait, quel serait Son signe du Messie. Les Ecritures ont bien présenté tout cela.

179. Mais les théologiens s'étaient représenté tout cela à leur manière, et ils L'ont manqué à des centaines de kilomètres. Mais Il n'était point venu contrairement à la Parole. Il était venu selon la Parole. Mais pourquoi ne L'ont-ils pas reçu ? C'est parce qu'Il n'était pas venu tel qu'ils avaient pensé qu'Il viendrait. C'est exactement ainsi qu'ils avaient manqué Noé. C'est ainsi qu'ils avaient manqué Moïse. C'est ainsi qu'ils avaient manqué cela, tout au long des âges.

180. Ils manquent de voir la simplicité de Dieu accomplissant quelque chose. Voyez ? Dieu se cache Lui-même là. Et Il passe juste par dessus la tête des—des sages et des intelligents, parce qu'Il est tellement grand. Voyez ? Prenez deux objets qui s'unissent comme ceci, et quand Ils se croisent... Voyez-vous ce que je veux dire ? C'est ainsi que Dieu peut faire. Il peut se faire si simple qu'Il peut s'éloigner de quelqu'un sans que ce dernier puisse même s'apercevoir là où Il est. Amen. J'aime ça. Je suis content de ce qu'Il ait fait cela comme ça, alors je peux—je peux l'accepter. En effet, il y a l'érudition, je n'aurais su quoi faire avec. Mais Il a rendu cela si simple que des gens comme moi peuvent le comprendre, ou plutôt croire cela. Ainsi, j'en suis très reconnaissant.

181. Bon, le Messie avait été annoncé, comment Il viendrait, où Il naîtrait, ce qu'Il ferait, ce que serait Son ministère, et le temps où Il viendrait. Mais quand Il est venu, ces prédicateurs et ces membres de clergé de l'époque avaient beaucoup de traditions, ils s'étaient imaginé avec beaucoup de détails comment Il viendrait. Et les pharisiens disaient : « Si jamais Il venait, Il sera un pharisien. » Les saducéens disaient : « Non-sens ; pas chez cette bande d'égoïstes. Il sera un saducéen. » Mais quand Il est venu, Il n'était ni l'un, ni l'autre. Il n'a jamais demandé leur... Dieu n'avait pas à demander leur... une partie de leur sagesse, comment envoyer Son Fils.

182. Il L'a envoyé tel qu'Il avait dit qu'Il le ferait. Il est venu conformément... et Il a amené... Et quand vous parlez de leur Messie qui a été annoncé dans une étable, sur un tas de fumier dans une grange; est-ce qu'une bande de pharisiens raffinés, égoïstes, hypocrites, prétentieux, pouvaient s'attendre à une pareille chose, leur Messie venir dans une étable ? Eh bien, qu'était-ce ? C'était Jéhovah, le petit Jéhovah en train de pleurer comme un bébé. Pouvaient-ils s'attendre à ce que le Terrible Jéhovah qui tonnait sur le mont Sinaï, qui avait embrasé la montagne, qui avait ouvert la mer Rouge, devienne un bébé dans une étable ? Oh! cela, leur théologie ne pouvait pas avaler cela! Non, certainement pas, pas leur Messie.

183. Ils ont dit : « Quand Dieu enverra le Messie, Il fera sans doute descendre les corridors du Ciel. Il fera descendre une cohorte de dix millions d'anges. Il ira directement au temple que Moïse nous a laissé, ou plutôt que Salomon a bâti pour nous ici. Il ira directement à ce temple-ci et Il nous agréera ici même. Et notre souverain sacrificateur que nous avons choisi, notre chef, notre représentant national, ou je ne sais quoi encore, Il ira auprès de lui et dira : 'Je suis arrivé. Me voici, c'est Moi, le Messie. Ne Me reconnaissez-vous pas? Voyez, le corridor descendra. Je suis venu du Ciel.' » C'est ainsi qu'ils s'étaient représenté cela.

184. Mais quand Il est venu, Il était dans une grange, né d'une mère que... et d'un père qui avait un — un passé d'enfant illégitime, on dirait, à leur avis. Il était emmaillotté dans des linges, d'après ce que j'ai appris, retirés du joug d'une vache, pauvre à ce point-là. Le Dieu qui a créé les cieux et la terre, qui a tout créé par Jésus-Christ, Il était là, le Créateur même, Dieu, qui a créé les cieux même et la terre, couché dans une étable, sur un tas de pailles qu'Il avait créées Lui-même. Le Créateur des cieux et de la terre s'était humilié pour devenir le plus bas. Le Très Haut était devenu le plus bas, c'est ce qui faisait de Lui Dieu. C'est ce qui faisait de Lui ce qu'Il était. Voyez, Il s'est humilié. L'homme ne pouvait pas faire cela.

185. Elevez un homme, qu'il ait juste une—une petite influence dans une organisation, frère, vous ne pouvez pas vous approcher de lui. C'est tout ce qu'il

en est. C'est bien lui, le gars ! Il s'enfle comme un crapaud mangeant le criquet. Vous ne pouvez pas—vous ne pouvez rien faire avec lui. Mais, mais... vous voyez ?

186. Mais Dieu peut s'humilier Lui-même parce qu'Il est très grand. Il va au-delà de ce que nous appelons grand. Il est de l'autre côté. Il est tellement grand qu'Il peut se rendre Lui-même humble. «Je Te loue, Père des cieus et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents. » Comme je le disais, nous fractionnons un atome et nous ne pouvons pas expliquer la vie qui est dans le brin d'herbe. Voyez ? On la piétine, la chose même qui manifeste Dieu. Nous piétons cela.

187. C'est ce que nous faisons aujourd'hui. Oui, oui. Nous marchons sur Ceci qui est Dieu sous forme d'écrits, c'est vrai, et nous acceptons un credo ou un dogme d'homme au lieu de Cela. Vous vendez votre droit d'aînesse pour un plat de lentilles, pour la popularité, pour une église qui vous laissera avoir des cheveux coupés, porter des shorts, vous envoyer à des cocktails et des choses semblables, et puis, vous vous dites chrétiens. Honte à vous. C'est vrai.

188. Je ne vous réprimande pas, mais—mais c'est avec amour et respect divins. C'est vrai. Eloignez-vous de telle chose. Revenez à Dieu et à Sa Bible. Revenez à la Vérité de l'Évangile. Oui. Laissez-vous une organisation vous éloigner des choses de Dieu ? Ne faites jamais cela. Revenez à la simple voie de Dieu. Tombez simplement sur vos genoux et dites : «Seigneur Dieu, peu importe ce que c'est, comment Tu me Le donnes, mais me voici pour Ça. » Observez ce qui se passe. Soyez sincère là-dessus.

189. Il désire vous Le donner plus que vous ne désirez Le recevoir. Vous n'avez pas à attendre, attendre et attendre. Cela n'existe pas. « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur ceux qui écoutaient cela. » C'est vrai. Le problème en est que nous n'En voulons pas assez. Nous n'En voulons pas. Nous ne voulons pas nous humilier. C'est vrai.

190. J'étais en train de prêcher ici il n'y a pas longtemps, et une dame se réjouissait beaucoup, et elle s'est mise à crier. Il y avait un jeune garçon, joueur de base-ball de cette ville. Il a dit : « Billy, j'étais dehors. Je ne pouvais pas entrer. » Il a dit : «Je me réjouissais de votre message jusqu'au moment où cette — cette femme s'est mise à crier et à faire des histoires comme cela. » Il a dit : « Tous ces gens se sont alors mis à crier et à faire un tas d'histoires. » Il a dit : « Cela m'a donné des frissons au dos. »

« Oh ! ai-je dit, n'avez-vous pas cru cela ? »

Il a dit : « Non. »

191. J'ai dit : « S'ils ne l'avaient pas fait, cela m'aurait donné des frissons au dos. » Voyez ? J'ai dit : « Je n'aurais pas su où je parlais, ce dont je parlais. » Voyez ?

192. Et alors, il a dit... C'était un mordu de base-ball. Et je change... Il a dit : « Eh bien, qui au monde a déjà entendu pareille chose ? » C'était un membre de l'église dénominationnelle dont j'étais autrefois membre. Et il a dit : « Eh bien, alors, votre message était très bien, ce dont vous parliez. Mais qui pouvait vous suivre ? »

193. J'ai dit : « Il n'était alors pas question de suivre. Le Saint-Esprit était là. Il avait pris la relève. » Voyez ? J'ai dit : « Il était temps pour moi de me taire comme Lui était venu, voyez, et Il était entré au milieu des gens. »

194. Il a fait : « Ah! ah! ah! Billy, a-t-il fait, vous n'êtes qu'un fanatique. C'est tout. »

195. J'ai dit : « Eh bien, peut-être que oui. » J'ai dit : « Si je le suis, je suis l'un des fanatiques les plus heureux que vous ayez jamais vus. » Voyez ? Et j'ai dit : « Moi... »

Il a dit : « Eh bien, j'aimerais vous le dire. » Je me suis mis à lui parler

196. J'ai dit : « Dites donc ! » Et le terrain de base-ball n'est pas loin de la maison. J'ai dit : « Qu'est-ce qui s'était passé là, l'autre soir ? »

197. Il a dit : « Vous auriez dû voir cela ! » Il a dit : « Vous connaissez Charles Nolan ? Je vous assure ! Trois hommes aux coins ! » Et il était tout excité.

198. J'ai dit : « Eh bien, vous, bande d'exaltés qui n'êtes pas saints, je n'ai jamais entendu pareil bruit de ma vie. » J'ai dit : « Si j'avais été là, je n'en aurais pas beaucoup parlé. Je me serais simplement tenu et j'aurais regardé. »

Il a dit : « Vous, eh bien, le base-ball ne vous dit pas grand-chose. »

199. J'ai dit : « Certainement pas. » J'ai dit : « Le base-ball m'importe peu, c'est pourquoi je ne m'y intéresse pas. » J'ai dit : « Si ça m'intéressait, j'aurais agi comme vous. Et si vous vous étiez intéressé à mon Dieu, à la Venue du Seigneur Jésus, à la puissance de Dieu, vous auriez agi de même une fois que le Saint-Esprit aurait frappé le bâtiment. »

200. Cela dépend du genre d'esprit qui est en vous, de ce dont vous vous nourrissez. Votre vie se nourrit de quelque chose. Et j'ai dit : « Ne soyez pas un vautour qui se nourrit de la charogne. Nourrissez-vous des choses célestes, la Parole de Dieu. Jésus a dit : 'L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.' » Nourrissez-vous de Sa Parole.

[Espace vide sur la bande – N.D.E.]

201. Quand Jésus est donc venu, ils s'étaient tellement représenté cela qu'ils avaient fait de Lui Quelqu'Un de très grand. Ils ne pouvaient pas se représenter comment une Grande Personne comme Lui pouvait donc naître dans une étable. Ils ne pouvaient pas se représenter comment une Grande Personne comme Lui pouvait donc devenir si simple.

202. C'est pareil aujourd'hui. Les gens pensent que cette religion, la religion chrétienne, doit avoir une très grande église, un très grand bâtiment, un très gros orgue d'un million de dollar, de meilleurs bancs en peluche.

203. Avez-vous déjà été en Irlande ? Avez-vous déjà considéré saint Patrick, que vous, les catholiques, vous considérez comme catholique ? Il l'était autant que moi. Etes-vous donc déjà allés là-bas ? Il n'avait même pas un crucifix suspendu chez lui. Il protestait de toutes ses forces contre l'église romaine. Il ne permettait même pas aux gens de s'asseoir. Il les laissait s'accroupir sur un morceau d'une—une vieille planche, pas une planche, mais une pierre qui se trouvait dans le—le bâtiment. Son bâtiment existe encore là. Il leur enseignait le baptême du Saint-Esprit.

204. Saint François, et saint... Et ces grands réformateurs de l'époque primitive ainsi que ces hommes de cette époque-là; oh! comme ils enseignaient le baptême du Saint-Esprit ! Oh ! comme saint Martin, Irénée, ces grands hommes, ont enseigné le baptême du Saint-Esprit ! Ils ne permettaient pas à leurs fidèles d'être dans l'aisance et de s'asseoir sur des bancs en peluche et autres, comme nous le faisons aujourd'hui. Et pourtant, nous, nous appelons cela une église prospère. Les hommes considèrent parfois la prospérité comme une religion.

205. En Californie, on dit : « Un homme n'est spirituel que s'il peut avoir trois Cadillac. » A mon avis, c'est alors qu'il s'éloigne de Dieu. C'est vrai. L'Eglise pentecôtiste d'aujourd'hui agit certainement de façon différente de l'Eglise pentecôtiste primitive.

206. Une fois, je parlais chez les Hommes d'Affaires Chrétiens là-bas, je ne sais pas comment ils m'ont fait revenir. Je pense que c'est parce qu'ils m'aiment. Mais je – je – je ne...

207. Je leur dis simplement ce que je – je sais que le Seigneur a dit. Je ne le dis pas pour faire le malin. Si c'est le cas, il me faudrait m'agenouiller là à l'autel. Je le dis parce que je les aime. Je les respecte.

208. Un soir, là-bas, ils témoignaient devant les hommes d'affaires du monde, disant combien de Cadillac ils ont et ce que sont leurs petites affaires. J'ai dit : « Ces hommes n'ont pas besoin de ça. Parlez-leur de l'humilité de Christ. » J'ai

dit : « Vous êtes de loin différents de l'Eglise pentecôtiste primitive. Eux vendaient tout ce qu'ils avaient, ils le donnaient aux pauvres, et ils s'en allaient prêcher l'Evangile. » J'ai dit : « Vous, vous cherchez à dire combien vous avez prospéré, combien vous avez. » Il n'est pas question de combien vous avez, mais de combien vous pouvez vous en débarrasser !

209. J'y pensais, ce gars hier soir, on parlait de la même chose. Un certain jeune frère pentecôtiste de Chicago s'est levé. Il a dit : « Frère Branham, j'aimerais vous acculer. »

J'ai dit : « Allez-y. »

Et il a dit : « C'est là que l'Eglise a commis l'erreur. »

J'ai dit : « Le Saint-Esprit commettre une erreur ? Impossible. »

210. Il a dit : « Il l'a commise là. Voyez, quand la persécution a surgi, ces gens-là n'avaient pas de maisons où aller. »

211. J'ai dit : « C'était exactement la volonté de Dieu. Alors, ils sont allés partout, propageant l'Evangile, car ils n'avaient pas d'autre endroit où aller. » Vous ne pouvez pas devancer Dieu. Non, non. Dieu leur avait simplement fait vendre tout ce qu'ils possédaient afin qu'ils n'aient plus d'endroits où habiter; alors ils sont simplement allés partout prêcher, et c'était l'unique moyen pour Dieu de pouvoir les amener à partir.

212. Mais, aujourd'hui, nous aimons nous asseoir confortablement, vous savez, et nous asseoir à l'aise. Et si le pasteur dit quelque chose que nous n'apprécions pas, nous allons chez les assemblées, puis nous allons chez les unitaires. Quand il dit quelque chose que nous n'apprécions pas, eh bien, finalement nous allons chez les baptistes ou les presbytériens, ou quelque part où on peut faire tout ce qu'on veut. C'est – c'est ça. C'est ce que nous sommes. Puis nous dire « chrétiens » ? Vous aimez quelque...

213. Vous votez pour votre pasteur, beaucoup parmi vous, dans vos églises. Quand vous le faites, vous préférez l'érudit le plus raffiné afin de pouvoir dire aux voisins : « Notre pasteur a un – un doctorat, notre docteur Untel. » Oh ! la la ! Vous – vous vous éloignez de Dieu. Vous...

214. Dieu se révèle dans la simplicité. Ecoutez. C'était trop pour ces gens d'un très haut niveau d'érudition, des gens instruits de l'époque. Dieu caché dans la simplicité, dans un petit Enfant.

215. Observez. Quand ils Le crucifièrent, oh! on enfonça des clous ! Ca fait mille neuf cents ans cet après-midi qu'ils ont crucifié le Prince de la Vie. Quand ces souverains sacrificateurs qui se posaient des questions en Le voyant accomplir

des miracles qu'Il faisait, et ils savaient qu'Il condamnait leurs organisations... Il les dénonçait. Il les dévoilait. Et Il leur a dit qu'ils n'étaient rien d'autre qu'une bande de démons, et : « Repentez-vous ! » Et ils...

216. « De ces pierres Dieu est capable, a dit Jean, de susciter des enfants à Abraham. Ne pensez pas que vous êtes enfants de Dieu du fait que vous êtes nés Juifs. Ainsi donc, Mo... » Il a dit, Il les a taxés là de serpents dans l'herbe et tout.

217. Alors qu'Il était là à la croix, les gens disaient : « Eh bien, si Tu es le Fils de Dieu, si Tu es le Fils de Dieu, descends de la croix et nous Te croirons. » Voyez ? Les mêmes choses. Quand il leur arrivait de penser que cet Homme a accompli un miracle, ils ne pouvaient donc pas nier cela. Mais de Le voir se tenir là, le Dieu même de la création !

218. Eh bien, je sais que la tendance moderne cherche à faire de Lui une autre personne. Mais Il n'était personne d'autre que Dieu Lui-même. C'est vrai. Aujourd'hui, la tendance moderne soutient : « Il était un grand enseignant. Il était – Il était un prophète. » Il était un grand enseignant et Il était un prophète. Mais Il était plus qu'un enseignant. Il était plus qu'un prophète. Il était Dieu, rien de moins que Dieu.

219. « Dieu était en Christ, se réconciliant avec le monde. » Jésus a dit : « Ce n'est pas Moi qui fais ces œuvres. C'est Mon Père et Il demeure en Moi. C'est le Père en Moi. » Il était Dieu manifesté dans la chair.

220. Une femme de la Science Chrétienne est... Excusez-moi, je n'avais donc pas l'intention de citer ce nom-là. Je–je suis désolé de l'avoir fait. Mais elle m'avait dit, elle a dit : « Mr Branham, j'apprécie ce que vous dites, a-t-elle dit, mais vous vantez trop Jésus. »

221. J'ai dit : « Merci. Si c'est tout ce que je fais, c'est–c'est vraiment–c'est vraiment dommage, ai-je dit. Je suis alors sûr d'aller au Ciel. » J'ai dit : « J'aurais bien voulu connaître environ un million de langues de plus pour pouvoir Le vanter. »

222. Elle a dit : « Eh bien, vous faites de Lui quelque chose qu'Il n'est pas. »

J'ai dit : « Il est tout pour moi. »

223. Et elle a dit : « Eh bien, bon, je peux vous prouver... Vous faites de Lui Dieu. »

224. J'ai dit : « Il était Dieu. S'Il n'était pas Dieu, c'est qu'Il est le plus grand séducteur que le monde ait jamais connu. » J'ai dit : « Il est Dieu. Ni plus ni moins. »

225. Son Sang même était Dieu. Nous sommes sauvés par le Sang de Dieu. Il n'était ni Juif, ni Gentil.

226. Le sexe male produit l'hémoglobine. Les médecins le savent. Une poule peut pondre un œuf, mais si elle n'a pas été avec le mâle, cet œuf-là ne pourra pas éclore. Ce n'est pas fécondé. C'est vrai. Voyez ? Cela doit... La cellule de sang provient du sexe mâle.

227. Et dans ce cas-ci, c'est Jéhovah Dieu qui était le mâle. Il créa une cellule de Sang en Marie.

228. Et vous les catholiques, vous l'appellez la mère de Dieu. Comment pouvait-elle être la mère de Dieu, alors que Dieu est infini et Eternel ? Elle n'était pas la mère de Dieu. Elle était une couveuse que Dieu avait utilisée pour amener Son Fils ici. Certainement.

229. Mais eux ont dit : « Elle a donné l'ovule. » Non, non. Si c'était le cas, elle aurait éprouvé des sensations. Voyez alors ce que vous faites faire à Dieu.

230. Il était effectivement créé, Dieu, le Dieu de la création créé sous forme d'un Homme. C'est tout à fait vrai. Et alors...

231. Elle a dit : « Eh bien, je peux vous le prouver par votre propre Bible qu'Il n'était qu'un homme. » J'ai dit : « Allez-y. »

232. Et elle a dit : « Dans Saint Jean 11, Il est allé ressusciter Lazare. » Et elle a dit : « Quand Il est parti, la Bible dit qu'Il pleura. » Et elle a dit : « Cela montrait qu'Il devait être un mortel, sinon Il n'aurait pas pleuré. »

233. J'ai dit : « Cet argument est moins consistant qu'un bouillon fait à partir de la silhouette d'un poulet qui a crevé de faim. » J'ai dit : « N'osez pas me raconter pareille chose. »

234. J'ai dit : « J'aimerais vous dire quelque chose. Quand Il est allé là, à la tombe, c'est vrai, Il a pleuré. C'était un Homme qui pleurait. Mais quand Il redressa Son petit corps frêle et dit : 'Lazare, sors !', qu'un homme mort depuis quatre jours s'est tenu debout, vivant de nouveau, c'était plus qu'un homme qui pouvait ressusciter les morts. C'était Dieu dans Son Fils. » C'est tout à fait vrai.

235. C'est vrai, quand Il descendait de la montagne cette nuit-là, affamé, cherchant quelque chose à manger, Il a regardé dans cet arbre-là, et Il n'a rien trouvé à manger, alors Il a maudit l'arbre. C'était Dieu, affamé. Mais quand Il a pris cinq petits pains et deux morceaux de poisson, et qu'Il a nourri cinq mille personnes, c'était le Créateur, Dieu dans Son Fils. Il était un...

236. Il était un Homme quand Il était couché là, au fond de la barque cette nuit-là, alors que dix milliers de démons de mer avaient juré de Le noyer. Cette vieille petite barque ballottait çà et là, comme le bouchon d'une bouteille. C'était un Homme qui était couché là, endormi. La vertu était sortie de Lui. Mais quand

Il a placé Son pied sur le bastingage de la barque, qu'Il a levé les yeux et qu'Il a dit : « Silence, tais-toi », et que les vents et les vagues lui ont obéi, c'était plus qu'un homme. C'était Dieu parlant par Lui. C'était un Dieu-Homme.

237. Ils ne voyaient pas cela. Et à la croix, ils disaient : « Si Tu es le Fils de Dieu, sauve-Toi », Lui a dit le voleur. « Et si Tu es le Messie, descends de la croix. Montre-le-nous. Si Tu es le Roi des Juifs, si Tu l'es... ceci, descends et prouve-le-nous. » Voyez, cela prouverait la puissance.

238. Dieu s'humiliait dans la simplicité, revêtant la forme de la mort. Dieu, la forme la plus élevée de la Vie, était devenu la forme la plus basse, une vie maudite, un pécheur, pour mourir, pour apporter la résurrection. Oh ! la la ! Dieu caché dans la mort pour se manifester dans la résurrection. Dieu, la forme la plus élevée, la Vie Eternelle, se faisant un Homme, un corps dans lequel Lui-même pouvait demeurer, Il devint la vie la plus basse, un être humain, maudit par Dieu. Et il a pris sur Lui-même la malédiction et Il est mort, caché aux yeux de ces érudits instruits.

239. Quand le diable L'amena là, on plaça un lambeau sur Ses yeux et on Le frappa à la tête, disant : « Eh bien, nous, on nous dit que Tu es prophète. Prophétise maintenant et dis-nous qui T'a frappé. Nous Te croirons. » Et ils se passèrent le bâton l'un à l'autre. Il n'ouvrit point la bouche. Quand on Lui a craché au visage, qu'on Lui a arraché des poignées de barbe, ils disaient : « Oh ! si cela... » Le diable disait : « Si c'est Dieu, nous L'avons eu. C'est tout. » Oh ! Voyez-Le là, après tout. Il était Dieu. Quand Il montait...

240. Prenons notre caméra et braquons-la sur cet après-midi-là sombre, il y a mille neuf cents ans, cet après-midi. Observez-Le gravir la colline. J'entends un bruit martelant. Qu'est-ce ? C'est une vieille croix rugueuse gravissant la colline. Elle est traînée sur les empreintes ensanglantées du Porteur, alors qu'elle rebondit sur ces pierres, en parcourant la rue.

241. Je promène le regard sur tout Son dos, il y a de petites taches partout sur cette robe sans couture. Le Dieu de la création portant la croix même qu'Il a créée. Là, le Sang d'Emmanuel a commencé à se faire voir au dos, comme de petites taches. Au fur et à mesure qu'il gravit la colline, ces petites taches ont commencé à s'agrandir davantage. Tout d'un coup, elles forment toute une grande tache de Sang. Et elles commencent à frapper Ses petites jambes, abattues et frêles. Qu'était-ce ? Il a affaissé Ses épaules, Sa force humaine. Qu'était-ce ? Dieu, Dieu caché dans la simplicité. C'était Dieu qui portait cette croix-là.

242. Le voilà gravir la colline, titubant, le Sang coulant de Lui. Il tombe. Simon ramasse la croix pour L'aider à la porter.

243. Pendant qu'Il gravit la colline, le diable dit : « Vous savez quoi ? » Il dit : « Maintenant, je sais qu'Il n'est pas Dieu. Je sais qu'Il ne l'est pas. Il n'aurait jamais fait cela. Je L'ai eu maintenant. J'ai conquis chaque homme. Je L'ai eu. Je sais donc qu'Il n'est pas Dieu. »

244. Il a alors envoyé l'abeille de la mort pour Le piquer ; et pendant que cette abeille se met à bourdonner autour de Lui... Vous savez, les abeilles, ce sont des insectes qui ont des aiguillons. Et la mort a un aiguillon. Mais, vous savez, si jamais un insecte pique profondément, il perd son aiguillon. Et si jamais cela s'ancre dans un homme, un homme ordinaire... s'Il n'était qu'un homme ordinaire, un prophète... Il avait piqué beaucoup de prophètes, et ils étaient morts. Mais quand il a piqué Celui-ci, il a perdu son aiguillon. Il n'avait plus d'aiguillon après cela. Dieu... Il ancrsa sa chair dans Emmanuel, et cela ôta l'aiguillon de la mort.

245. Quelques années plus tard, on allait pour tuer l'un de Ses apôtres, le grand saint Paul. Ce dernier s'est écrié et a dit : « Ô mort, où est ton aiguillon ? Ô mort, où est ta victoire ? Mais grâce soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. » Oui, oui.

Qu'était-ce ? Dieu s'était humilié. Oh !

246. Quand l'homme avait péché, il avait traversé un grand abîme qui était placé entre Dieu et lui, il avait perdu son chemin de retour, il n'y en avait plus. Et alors, Dieu a pris un substitut, Il a offert un substitut qu'Il agréa. Alors, si un homme veut accepter ce substitut offert à sa place, il peut alors traverser pour reprendre la communion avec Dieu, comme je l'ai dit au début. Et alors, pendant des années, les hommes se sont servi du sang des boucs, des brebis et des animaux. Cela ne pouvait jamais ôter le péché. Ça ne faisait que couvrir le péché.

247. Mais alors, que s'est-il passé ? Que s'est-il passé ? Un jour vint quelque chose qui a pu pardonner le péché, le Sang de Son propre Fils. Et Il pardonna le péché.

248. Bon, il n'y a pas longtemps... Eh bien, je ne sais pas. Il se peut qu'il y ait des hommes de science assis ici. Je vais faire un commentaire. Je vais donner à cela un certain nom. Ce n'est pas du tout ce que ça veut dire. Mais je vais dire... Nous avons l'habitude... Prenons par exemple une simple petite goutte d'encre. Dieu peut se cacher là-dedans. Voyez ? Si c'est une goutte d'encre, ça a dû être quelque chose avant de devenir une goutte d'encre. Voyons ce que c'est.

249. Pour commencer, c'est une goutte d'encre. Qu'est-ce ? Ce sont des produits chimiques. Décomposons cela. D'où cela provient-il ? « Eh bien, direz-vous, de l'eau donc. » La formule, c'est H_2O . C'en est une partie.

250. Donc, ça contient un produit chimique, un colorant. D'où provient le

colorant? Eh bien, il n'y a qu'une seule couleur originelle, et c'est le blanc. Nous le savons. Toutes les autres couleurs sont les dérivés du blanc. Ainsi donc, nous voyons... Comment cela est-il donc venu ? D'où cela est-il donc venu ?

251. Bon, retournons à son origine. La chose suivante, vous savez : « Eh bien, eh bien, direz-vous, ça devient un acide. »

252. De l'acide, qu'est-ce que ça devient après ? La chose suivante, ça retourne : « Eh bien, direz-vous, ensuite, ça provient de la–la lumière. » C'est quoi, la lumière ? On en arrive à beaucoup de molécules.

253. Et maintenant, disons que la molécule du type 1, la molécule du type 4, la molécule du type 8, s'assemblent et sont constituées de l'atome 1, de plusieurs atomes 4 et de plusieurs atomes 6. Maintenant, si c'était l'atome 4, et plusieurs atomes 5, ça aurait produit le blanc. Il s'est fait que c'est l'atome 6. Qu'est-ce qui a déterminé cela ? Où est-ce que je trouve le produit chimique à mélanger pour obtenir cette couleur, cette encre noire ? Voyez ? Très bien.

254. Tout s'est formé. Alors, d'où est-il venu ? Cela a dû provenir de quelque part ailleurs. Cela a dû provenir d'un Créateur, parce que c'est une création. Une création doit provenir d'un Créateur.

255. Ainsi donc, cela est devenu de l'encre. C'était dans un but. Cela peut écrire votre pardon. Ça peut écrire Jean 3.16 et sauver votre âme. Et puis aussi, cela peut écrire votre condamnation et vous envoyer dans une cellule pour être exécuté. Ça se trouve ici dans un but.

256. Bon, toutes ces années, c'est devenu ce que c'est, ça a été déterminé par quelque chose pour que ça devienne tel quel. Bon, comment allez-vous donc ramener cela là ?

257. On a fabriqué un produit appelé décolorant. Vous les femmes, vous utilisez cela, le clorox. Eh bien, si j'ai un bac de clorox ici et que je fasse tomber cette goutte d'encre dans ce seau de clorox, eh bien, retrouvez votre colorant. Qu'est-il arrivé à cela ? Que s'est-il passé ? La première chose que cela a fait, cela est entré en contact avec l'eau, avec le clorox. Ce produit chimique était tellement efficace que cela a tout dissous. Vous ne retrouvez aucune trace de vapeur, ni rien d'autre. Ça s'est volatilisé. Cela n'existera plus jamais, parce que c'est retourné à l'état originel d'où cela est venu.

258. Et maintenant, c'est exactement ce que fait le Sang de Jésus-Christ au péché. Le Sang de Jésus-Christ ! Confessez votre péché sur base du Sang de Jésus-Christ. Il sera ôté. Il sera jété dans la mer de l'oubli et il ne vous sera plus jamais imputé, pas du tout.

259. Bon, où en est l'Eglise aujourd'hui, frères, si nous sommes nés pour être des fils de Dieu ?

260. Et Jésus Lui-même a dit : « Si votre propre loi dit que vous êtes des dieux... Des dieux amateurs ayant la terre sous votre contrôle... » Il a dit : « Si on appelle dieux ceux à qui la Parole de Dieu vient (lesquels étaient des prophètes. La Parole du Seigneur vient au prophète.), et si vous les appelez des dieux, pourquoi Me condamnez-vous, a-t-Il dit, quand Je dis que Je suis le Fils de Dieu ? »

261. Eh bien, si le sang des taureaux et des boucs a pu donner à Moïse la puissance de se présenter là, par la commission de Dieu, brandir cette verge et dire : « Qu'il y ait des mouches. »... Il avait la Parole de Dieu et il proclamait cette Parole. Et alors, cela provenait de la pensée de Dieu. Une parole est une pensée exprimée. Ainsi donc, Dieu concevait cela, Il le mettait dans l'esprit de Moïse et ce dernier le proclamait, et ça devenait une Parole. Et Moïse se retournait et rentrait. Peut-être qu'il n'y avait pas une mouche dans le pays. Peut-être que dans une heure donc une seule vieille mouche verte se mettait à bourdonner tout autour. En une demi-heure, il y en avait 45 kg par mètre carré. Qu'était-ce ? La Parole créatrice de Dieu proclamée par des lèvres d'un mortel.

262. Dieu utilise les hommes. Dieu aurait pu utiliser le soleil pour prêcher l'Evangile. Dieu aurait pu utiliser le vent pour prêcher l'Evangile. Mais Dieu a choisi l'homme pour qu'il prêche l'Evangile.

263. Qu'y a-t-il avec l'église d'aujourd'hui ? Il y a quelque chose qui cloche. A mon avis, nous ne nous approchons pas de la chose correcte avec sincérité pour cela. En effet, si Dieu a pu faire cela au travers du sang de taureau, des boucs et des taureaux, qui ne faisait que couvrir le péché et faisait l'expiation pour le pécheur, pourtant le péché était toujours là (seulement couvert), que peut-Il faire au travers du Sang de Son Fils qui ôte le péché ? Et Dieu n'a pas fabriqué, mais Il a créé le Sang qui ôte tout péché.

264. Et Marc 11.24 [11.23 – N.D.T.] : « Si vous dites à cette montagne : 'ôte-toi de là', et que vous ne doutez pas dans votre cœur, mais que vous croyez que ce que vous avez dit s'accomplira, vous pouvez avoir ce que vous avez dit. » Où en est l'Eglise pentecôtiste aujourd'hui ? Amen. Vous ne vous rendez pas compte qu'un péché confessé, réellement confessé, est ôté. S'il n'y a pas de rémission à cela... Cela jete un pont sur cet abîme qui ramène l'homme dans la Présence de Son Créateur et fait de lui un fils de Dieu. Amen. « Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais. » Amen. Vous y êtes. « En vérité, je vous le dis, si vous dites à cette montagne : 'ôte-toi de là' et que vous ne doutez pas dans votre cœur, mais que vous croyez que ce que vous avez dit s'accomplira, vous pouvez avoir ce que vous avez dit. » Gloire à Dieu! C'est mon Dieu se révélant dans

l'humilité. Amen.

265. Dieu prend un simple pécheur, le purifie par Son Sang et laisse tomber ce péché confessé dans le décolorant du Sang du Fils de Dieu, et Il met Sa propre Vie dans cet homme-là, par le baptême du Saint-Esprit. Alors, si nous avons l'authentique baptême du Saint-Esprit, qu'est-ce qui ne va pas avec nous ? Quand le type... Quand Elie avait fait tomber la robe pour Elisée, ce dernier en avait reçu une double portion. Jésus a dit : « Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi. Vous en ferez de plus grandes, car Je m'en vais à Mon Père. » Qu'y a-t-il, église ?

266. Eh bien, vous nous traitez de Béalzéboul à cause des visions et des choses comme cela. Eloignez-vous de moi. Frère, agenouillez-vous à la croix. Allez à l'Évangile. Nous n'avons pas à faire des imitations. Pourquoi prendriez-vous une imitation ? Pourquoi adopteriez-vous une fausse conception de cela, alors que les cieux sont pleins de la puissance authentique de la Pentecôte qui fait d'un homme ou d'une femme un fils ou une fille de Dieu, qui le ramène dans la Présence de Dieu ? Amen. Vous y êtes. Dieu se révélant dans l'humilité.

267. Il vous faut vous débarrasser de vos propres pensées. Il vous faut laisser la pensée qui était en Christ être en vous. Il vous faut rester là jusqu'à ce que chaque péché de peur, chaque péché de doute, aient quitté votre cœur. Et si vous êtes là et que Dieu ne vous prend pas pour ôter vos péchés et vous envoyer dans Sa Présence, il y a quelque chose qui cloche dans votre expérience.

268. Peu m'importe combien de doctorats vous détenez, à quel point vous formez une grande église, de quel genre de grand réseau vous êtes membre, combien d'organisations, ou que sais-je, cela n'a rien à faire avec la chose, tant que vos péchés n'ont pas été confessés et mis dans le Sang de Jésus-Christ. Vous êtes purs, un fils et une fille de Dieu nés de nouveau, avec la Vie de Dieu en vous, pour prononcer une Parole de création : « Que cette montagne soit ôtée », et elle vous obéira. Amen.

269. Dieu se révélant dans l'humilité. Il prend ce genre de personnes qui sont sans instruction. Il prend ce genre de personnes qui ne feront que croire cela. « Je Te loue, Père, Créateur des cieux et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents. »

270. [Espace vide sur la bande – N.D.E.] « ...Frappé et humilié... Et cependant nous L'avons considéré comme frappé et humilié de Dieu, assurément de Dieu. Mais Il était blessé pour nos péchés. » Le *clorox* vint. « Il était brisé pour nos iniquités. Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui. Et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. »

271. Qu'a-t-Il fait ? Il s'est humilié jusqu'à la mort, l'après-midi du vendredi saint, et Il a pu ressusciter le dimanche de Pâques (Amen!), pour renvoyer le Saint-Esprit sur l'Église, en double portion, afin que nous puissions accomplir les mêmes œuvres qu'Il fait... qu'Il avait faites. Il a promis : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Oh! combien nous sommes éloignés de Lui par nos traditions ! Vous y êtes.

272. Dieu se cachant dans l'humilité, se révélant dans la puissance; c'est ainsi que Dieu s'y prend. C'est le plan de Dieu pour faire cela (oui, oui) afin qu'Il fasse traverser aux fils cet abîme.

273. Pour terminer, je peux dire ceci : Dieu se cachant dans la mort, pour revenir dans la résurrection. J'aimerais vous raconter une petite histoire que j'ai lue il n'y a pas longtemps, pour terminer. On disait...

274. Lors de la Première Guerre mondiale, les frères aînés de mon père y étaient partis. Mes cousins étaient dans cette guerre. Beaucoup d'entre eux ont été tués.

275. Mais quelque part là donc, il y avait tout un—un régiment de soldats, des soldats américains, qui étaient coincés. L'armée allemande les avait coincés. Et avec des mitrailleuses, de gros canons et tout ce qu'ils avaient, des lance-bombes, et que sais-je encore, ils étaient coincés. Ils n'arrivaient pas à s'en tirer, il n'y avait pas moyen de s'en tirer.

276. Il y avait tout un régiment de soldats en danger là même, car les autres étaient de tous côtés. Ceux-là avaient des avions. Ils n'osaient pas en faire décoller un, les Allemands l'abattraient. Un homme a essayé de s'en tirer ; eh bien, les Allemands étaient donc de tous côtés. Il n'y avait pas moyen. Et leurs performantes armes ne servaient à rien. Toute leur stratégie militaire avait échoué. Ils étaient coincés par l'ennemi. Il n'y avait pas moyen de s'en tirer. Rien.

277. Alors, finalement, un petit soldat s'est levé. Il a trouvé un pigeon, un de ces pigeons voyageurs. C'était leur seul espoir. Ils ont écrit un message et se sont dit : « Si seulement ce pigeon peut s'en tirer et retourner au quartier général d'où il vient, et apporter ce message ! » C'était un pigeon messenger, un pigeon messenger, et c'était tout ce qu'ils avaient : « Un simple petit pigeon. Et tout leur équipement militaire ne servait plus. Mais ils avaient un simple petit pigeon. Ils ont écrit un message, l'ont attaché à sa petite patte, et ils l'ont lâché; ils ont prononcé une bénédiction et ont dit une prière pour qu'il réussisse.

278. Evidemment, les Allemands ont vu ce pigeon blanc monter. Ils l'ont tiré et tout le reste. Une balle a traversé son aile et lui a arraché des plumes. Une autre l'a frappé à la nuque, lui a coupé le jabot. Une autre a blessé la patte qui portait le

message. Mais le pauvre petit pigeon a continué à s'envoler, cherchant à faire parvenir le message. Absolument! Il y avait des vies en péril. Finalement, il s'est débattu, efforcé, battant les ailes, se retournant au vol, finalement il est tombé. Il est tombé dans la caserne, ou plutôt dans le camp où se trouvaient les soldats.

279. Un soldat l'a ramassé et l'a observé. Et ce petit soldat a dit : « On lui a tiré dessus. » Il l'a délié, il a regardé sa petite patte, sa petite patte cassée et là se trouvait une – une note. Il l'a lue. C'était couvert de sang. Même couvert de sang, le message était transmis. Il a été transmis. Ils ont rapidement envoyé du renfort et ont secouru tout le régiment. Si le petit pigeon n'était pas arrivé au bout, tous ces hommes auraient péri. Quel désastre ça aurait été ! C'aurait été une scène horrible. Et c'était une chose noble que ce petit pigeon avait fait, quoique ce fût au prix de son sang. Son sang était sur le message.

280. C'était une chose noble, mais ça n'égale pas de moitié la noblesse de ce qui s'était passé un jour, alors que les fils de Dieu étaient coincés par le péché. Il n'y avait plus d'espoir. Ils ne pouvaient rien faire. Il n'y avait plus d'espoir. Mais il vint là, non pas un pigeon, mais une Colombe. Il y a de cela mille neuf cents ans, cet après-midi. Elle vint dans la simplicité, Elle était née dans une mangeoire, Elle mourut sur la croix. Mais Il est entré au Ciel avec Son propre Sang sur le Message. Et Il a délivré les fils de Dieu, de sorte que, maintenant, nous pouvons redevenir des fils et des filles de Dieu, vivre dans la sainteté et la pureté, vivre dans Sa Présence. Je suis très reconnaissant pour cette Colombe qui est descendue de la Gloire, qui apporte le Message selon lequel j'étais dans le besoin, et qui est retourné avec cela au Ciel en volant. Et c'était couvert de sang, partout là où les péchés du monde avaient été commis. Mais, aujourd'hui, je suis libéré. Je suis libre. Je suis si content.

281. Et même les gens simples peuvent comprendre cela. Je suis content de ce que je suis assez simple pour comprendre Cela. N'êtes-vous pas contents de cela? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] N'êtes-vous pas reconnaissants ? [« Amen. »] Dieu se cachant dans la simplicité.

282. « Il était considéré comme puni. Nous L'avons considéré comme méprisé et affligé. Nous avons détourné de Lui nos visages. » Il n'était pas le vaillant soldat tel qu'on pensait qu'Il serait. Il n'était pas le vaillant soldat qu'ils attendaient. « Mais ils ont détourné de Lui leur visage. » Ils avaient honte. « Mais cependant, Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités. » Qu'était-ce ? Dieu caché dans la simplicité. Jéhovah devenu Homme, afin de pouvoir mourir pour l'homme, pour ramener le Message avec Son propre Sang; c'était ce que Dieu exigeait : que le prix soit payé et que nous soyons rachetés.

283. Et aujourd'hui, aussi simple que cela puisse paraître, il ne vous faut pas

être intelligent, il ne vous faut pas avoir une instruction. Croyez seulement à ce Message, la Parole de Dieu. Et vous aussi, vous pouvez être sauvé et devenir un fils de Dieu, vous tenir dans la Présence de Dieu et accomplir les œuvres de Dieu.

284. Inclignons la tête juste un instant pendant que nous demandons à Dieu les bénédictions sur ces choses.

285. J'aimerais vous poser une question. Aujourd'hui, nos radios et nos journaux ont fait une diffusion. J'ai vu dans un journal, ce matin, une scène d'un homme portant une croix. Ils ont toutes sortes de choses. Au matin de Pâques, toute l'église va être décorée avec des lys. Les autels sont remplis des lys. Et le lapin de Pâques et les poulets de Pâques seront là. Je me demande ce que cela a à faire avec Pâques. Un lapin, c'est un animal impur aux yeux de Dieu, c'était même interdit de le manger ou de le toucher, du temps de la Bible. Et la poule, même, les canards. Mais cependant, cela a pris la place de la résurrection. Père Noël a pris la place de Noël. Oh ! la la ! Où en est le monde, mes amis ? Où en sommes-nous ? Voyez-vous où nous sommes allés ? Nous nous dirigeons tout droit vers l'abîme. C'est vrai. Nous sommes coincés par le péché, les credos et les dogmes.

286. Mais un Messenger est venu, il y a de cela mille neuf cents ans cet après-midi. La condition a été remplie. « Le Fils de Dieu, revêtu du corps semblable au corps du péché, né dans une mangeoire. Son aspect n'avait rien pour nous plaire. Il était un Homme méprisé. Nous L'avons dédaigné. Nous avons détourné de Lui nos visages. » Nous faisons encore la même chose aujourd'hui.

Vous direz : « Je n'aurais pas fait cela. »

287. Oh! votre attitude aujourd'hui prouve que vous l'auriez fait. Vous êtes en train de faire cela maintenant. Voyez ? Ne voudriez-vous pas vous humilier, dire : « Seigneur Dieu, peu importe ce que ça me coûte, peu m'importe ce que c'est, j'en ai fini avec les péchés. »? Je ne – je ne dis pas que vous êtes mauvais, je ne dis pas que vous fumez, buvez ou que sais-je encore. Mais vous ne croyez pas la Parole. Voyez ?

288. Si vous croyez la Parole, dites : « Seigneur, peu importe ce que cela me coûte, que ça me coûte ma dénomination, que ça me coûte mon club de couture, que ça me coûte mon club, que ça me coûte ma popularité parmi mes amis, peu m'importe ce que ça coûte, je vais accepter le message du Calvaire. Je serai humble. Je vais m'humilier à partir de ce moment. »

289. « Je sais que si je laisse pousser mes cheveux, pour les femmes, on me traitera de démodée. Peu importe de quel nom on me traite, je vais être une

dame. On me dit que j'ai l'air pâle-mort. Je suis morte en Christ. C'est ce que je vais faire. »

290. Et pour les hommes : « Peu m'importe la quantité de dogmes et de credos qu'on cherche à m'inculquer... Désormais, j'accepte l'humble Message de Dieu. Je vais croire Cela. Je vais rester là jusqu'à ce que mes péchés soient expiés. Je vais rester là jusqu'à ce que le Saint-Esprit déverse en moi la foi dans chaque Parole écrite de Dieu. Il me l'a promis. Si je traverse cet abîme, la grâce au pont formé par Son Sang de Juste, alors je peux me tenir comme un fils de Dieu. Je crois le plein Evangile. C'est ce que je vais faire. »

291. Voudriez-vous faire cela ? Voudriez-vous vous consacrer maintenant même ? Si c'est le cas, levez la main vers Dieu et dites : « Souvenez-vous de moi, Frère Branham, pendant que vous priez. J'aimerais que Dieu fasse cela. » Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Très bien. Il voit votre main.

292. Notre Père céleste, l'humilité–l'humilité de croire en Toi, oh! comme Tu te révéles dans l'humilité ! Oh ! comme nous voyons dans ces jours, et dans tous les autres, que l'église se retrouve dans cet état ! Alors Tu t'abaisse directement dans la fosse, venant de nulle part, Tu ramasses quelque chose, Tu l'oin, Tu l'envoies, mais cela sera rejeté, alors le monde sera jugé par cela.

293. Ô Dieu! nous voyons aujourd'hui que pendant cinquante ans, le précieux Saint-Esprit que les gens ont cherché à recevoir au travers des dogmes... Et pourtant, Tu L'as amené dans Sa puissance et dans Sa manifestation. Un groupe de gens humbles et pauvres, rejetés, méprisés, L'ont reçu; ils ont cru Cela. Tu t'es glorifié en eux, Seigneur. Et maintenant, nous voyons dans une autre génération qu'ils cherchent à devenir des petits-fils de Dieu. Ô Dieu! quelle horrible chose! Puissent les hommes et les femmes s'empressez vers l'humilité de la foi dans l'Evangile. Accorde-le, Seigneur.

294. Beaucoup de mains se sont levées ici, ce soir, beaucoup d'hommes et de femmes. Et, Seigneur Dieu, je Te prie de les bénir. Je prie que, ce soir même, il y ait la paix de Dieu dans chaque cœur, qu'ils soient tellement remplis de Ton Esprit qu'ils auront la foi pour accomplir des miracles, la foi pour mener une vie pieuse, pour mener une vie tellement douce que, quand on parlera du mal d'eux, ils ne répliqueront pas par le mal, qu'ils pourront répondre à une gifle par un baiser, qu'ils pourront répliquer au mal par le bien. Accorde-le, Seigneur. Fais que les hommes s'humilient. Fais que les hommes Te connaissent dans la puissance de Ta résurrection. Que Ta mort ne soit pas vaine pour nous dans cette génération.

295. Nous Te prions maintenant de relever Ton Eglise, Seigneur. Glorifie-La et magnifie-La. Ramène-La à la maison dans la Gloire. Nous croyons ces choses,

Père. Fais que beaucoup ici, ce soir, qui cherchent Dieu, Le trouvent en cette heure-ci. Nous le demandons au Nom de Jésus.

Et pendant que nous avons la tête inclinée...

296. Je me demande maintenant si vous aimeriez faire un autre pas vers cela, si vous aimeriez vous lever pour dire : « Je n'ai pas honte, même si je suis membre d'église. Que je sois méthodiste, baptiste ou pentecôtiste. », quoi que vous puissiez être. « Je n'ai pas honte. Je me rends compte que je me suis beaucoup confié dans mes connaissances. Mais je n'ai jamais atteint le niveau où je peux croire à fond le plein Evangile et mettre Cela en pratique dans ma vie. J'ai vu ces choses. Je crois que ce sont des promesses. Je veux croire cela. Mais Il m'avait dit que, si je croyais réellement cela, ça marcherait. Alors, quelque chose ne marche pas en moi. Ça ne marche pas. J'ai essayé de faire marcher cela, mais c'est sans succès. Et j'en ai honte. Et j'aimerais que le monde sache, j'aimerais que les gens qui sont ici sachent que je suis sincère et que je veux cela dans ma vie. J'aimerais être un témoin fidèle de Christ, avec le plein Evangile se manifestant dans ma vie même. » Voudriez-vous vous lever pour dire : « Je voudrais témoigner que je cherche Dieu » ? Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Voyez ? Jésus a dit : « Si vous avez honte de Moi devant les hommes, J'aurai honte de vous devant le Père. »

297. Eh bien, alors que ces gens qui sont pentecôtistes, méthodistes, ou baptistes, ont ces choses véritables... Avez-vous traversé cet abîme jusqu'au point où vous êtes sûr que vous vous tenez dans la Présence de Dieu, comme fils ou fille de Dieu racheté ? Et que les signes et les miracles, pas un semblant de foi, mais une véritable Chose de Dieu, le Saint-Esprit, brûle en vous ? Et ce que vous dites à cette montagne, elle se déplace ? Croyez-vous cela ? Sinon, c'est maintenant le temps pour vous.

298. « Comment savez-vous que c'est mon... » Vous dites : « Eh bien, autrefois, je m'étais tenu debout. »

299. Eh bien, si réellement vous avez faim de Dieu, vous resterez debout jusqu'à ce qu'Il vienne. Il n'y a pas de fin à cela. Soyez persévérant, comme la femme syro-phénicienne. Elle ne pouvait pas accepter le «non. » Elle voulait vraiment la chose. Etes-vous prêt à vous lever ? Quelqu'un d'autre avant que nous priions ? Ce merveilleux cantique :

Attaché à la croix pour moi ;
Il a été crucifié à la croix.
Là, Il mourut pour moi.

300. « Je veux cela, Frère Branham. Je veux cela, ô Dieu! J'en ai vraiment

besoin. Ma vie, eh bien, j'aimerais changer. J'ai–j'ai mené une vie de supposition. J'ai mené une vie de soi-disant espérance. Je veux quelque chose. Je–je veux Cela. Si ces apôtres ont pu chaque fois atteindre le but, moi aussi, je le peux.»

301. C'est ce que je dis. Si cela a marché pour les apôtres, cela marchera aujourd'hui. Si cela a eu lieu une fois, cela arrivera encore. Si jamais Il a été Dieu, Il L'est toujours. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. C'est cela le thème de ma campagne. Si votre dénomination ne croit pas cela, laissez-la croire ce qu'elle veut. Vous, croyez la Bible. Croyez Cela. Voudriez-vous vous lever ? Environ huit ou dix personnes de plus se sont donc levées. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Beaucoup d'autres se lèvent, beaucoup d'autres. « Je suis vraiment sincère, Frère Branham. Je veux cela. »

302. Quelque chose s'est passé l'autre jour. Vous avez lu... ou plutôt suivi la bande « Les Sept Tonnerres », *Monsieur, quelle heure est-il ? Voyez ?* Cela est arrivé l'autre jour. Vous connaissez ces choses. Le temps est proche, église. Le temps est proche. Ne–ne–n'attendez plus longtemps. Voyez ?

303. Comment savez-vous si l'Enlèvement ne se passe pas tout le temps ? Tout d'un coup, vous savez, ça aura eu lieu, un disparaîtra ici et là. Ça aura eu lieu, du coup, vous savez. Et vous allez... Le jugement frappera le monde. Vous direz : «Eh bien, je–je pensais que ceci... » « Il est plus tard maintenant. »

304. Rappelez-vous, ils ne s'en sont pas rendu compte jusqu'au jour où ils entrèrent dans l'arche; et alors, ce fut trop tard. La vierge folle ne s'était pas rendu compte jusqu'au moment où elle est retournée et a trouvé que la vierge sage était partie; alors elle est restée pour la tribulation.

305. Aucun bon enseignant ne croit que l'Eglise, l'Epouse... C'est l'église qui passe par la tribulation, mais pas l'Epouse. L'église y passe pour la purification, assurément, sous le sixième sceau. C'est vrai. Il en sera de même pour Israël, pour les 144.000, mais pas pour l'Epouse. Il y a...

306. L'Epouse est pardonnée. Elle va directement dans la Gloire, dans l'Enlèvement. C'est vrai. Elle est... A mon avis, le dernier membre sera enlevé, l'un de ces jours. Ça peut avoir lieu, et vous n'en saurez rien. Ne l'oubliez pas, c'est un départ secret. « Il viendra à l'heure où vous n'y pensez pas. » Vous n'en saurez rien. Elle sera partie ; ça sera alors trop tard.

307. Vous direz : « Je voulais me lever. » Si jamais vous avez l'intention de vous lever, que cette réunion-ci à Albuquerque soit pour vous l'occasion de vous lever.

308. Eh bien, si vous vous sentez vraiment en sécurité en Christ, vous sentez que vous avez reçu le Saint-Esprit, que le Sang de Jésus-Christ, tous les signes et

les promesses sont disponibles, et vous les voyez se manifester et opérer dans votre vie, vous savez qu'elles sont vraies... Si c'est comme cela que vous êtes ici et que vous croyez cela, je vous prendrai au mot là-dessus. Ça dépend de vous. Si ce n'est pas le cas, vous devriez vous lever. Mais si vous croyez cela et que vous savez que ces signes et prodiges dont Jésus, la confirmation du Messie, vous parle, si ce n'est pas le cas, alors vous devriez vous lever. Que Dieu vous bénisse. C'est vrai.

309. Je suis étranger à beaucoup parmi vous. Beaucoup parmi vous me considèrent comme un voyant. Je n'ai rien dit à ce sujet. Vous le savez. J'ai gardé cela... Ce n'est pas encore l'heure. Mais croyez-moi maintenant. Croyez-moi en tant que serviteur de Dieu. Vous ai-je déjà annoncé quelque chose au Nom du Seigneur qui ne se soit pas accompli ? Si c'est le cas, dites : «Amen. » [L'assemblée dit : «Amen. » – N.D.E.] Ça n'a jamais failli, des milliers de choses, ça n'a jamais manqué d'être la vérité. Vous le savez, le monde entier.

310. Même si vous n'êtes pas d'accord avec moi, beaucoup, sur la théologie. Et je ne suis pas un théologien. Je ne dis que ce que j'entends. Et alors, quand j'entends cela, je consulte la Bible. Si ce n'est pas conforme à la Bible, je n'accepte pas cela. Mais jamais Cela n'a été contraire à la Parole, c'était plutôt en accord avec la Parole. C'est la raison pour laquelle c'est confirmé. C'est Dieu qui confirme.

311. Eh bien, vous me suivez donc. Si vous croyez que je suis un–un messenger que Christ vous a envoyé, croyez-moi. Si vous n'êtes pas dans le Royaume de Dieu, vous feriez mieux de vous empresser.

312. Cela ne va pas s'améliorer. Ça va sans cesse s'empirer. Eh bien, notez-le donc. Souvenez-vous-en; voyez si c'est vrai ou c'est faux. Voyez si ça va bien marcher ou pas. Cela ne va plus s'améliorer. Ça va s'empirer. Ça va devenir sans cesse plus difficile.. Le réveil est terminé. Vous ne faites que glaner dans les champs. C'est terminé. Eh bien, vous direz : « Je ne suis pas d'accord là-dessus. » Très bien. C'est en ordre, si vous n'êtes pas d'accord là-dessus, c'est très bien. C'est ma conviction. C'est ce que j'ai appris du Ciel.

313. Je pense que l'âge de Laodicée, c'est l'âge pentecôtiste, c'est là qu'elle devient tiède, et Dieu la vomit de Sa bouche. Et c'est là qu'elle en est arrivée aujourd'hui même. Le mouvement pentecôtiste en est là : tiède, ni très chaud, ni très froid. Vous n'êtes ni froid ni formaliste, ni non plus chaud. Vous êtes sur le point d'être vomi, et vous allez l'être.

314. Jésus, c'est le seul âge où Il se retrouve en dehors de l'église. (Leurs dogmes L'ont mis dehors.) [Frère Branham frappe sur la chaire. – N.D.E.] Il

frappe, cherchant à rentrer par la porte : « Voici, Je me tiens à la porte, et Je frappe ; si quelqu'un entend Ma voix... » Je suis content de ce que vous avez entendu ce soir.

Maintenant, je ne peux que vous demander de vous lever.

315. Il vous regarde. Jésus a dit : « Là où deux ou trois sont rassemblés en Mon Nom, Je serai au milieu d'eux. » Si ce n'est pas le cas, c'est que Dieu n'existe pas ; la Bible n'existe pas ; il n'existe pas de lever du soleil ; il n'existe pas de coucher du soleil ; il n'existe pas de fleurs ; il n'existe pas d'arbres ; c'est que vous n'êtes pas effectivement ici ; vous êtes dans un songe ; la vie n'est pas réelle ; vous n'êtes pas un être humain. Autant il est impossible qu'il en soit ainsi, autant il est impossible pour Lui de ne pas être ici. « Et si vous demandez quelque chose en Mon Nom, en croyant par la foi, Il vous l'accordera. »

316. Eh bien, c'est bien vous maintenant. Vous vous êtes levé en guise de témoignage, comme quoi vous avez besoin de Lui. Maintenant, selon votre propre manière, selon votre manière de prier, comme vous voulez, j'aimerais que vous disiez ceci : « Seigneur Dieu », dans votre cœur. Maintenant, ne faites pas cas de... Cette-cette-cette campagne vous offrira beaucoup de temps pour cela, tout le temps que vous-vous voudrez. [Un frère sur l'estrade dit : « Oui. C'est vrai. » – N.D.E.]

317. Eh bien, à votre propre manière, à votre propre manière. Eh bien, je sais que, d'habitude, un homme se lève, l'autre se lève, un autre encore s'agenouille comme ceci. Mais la façon que vous voulez m'importe peu. Ne dites pas : « Seigneur, laisse-moi faire ceci, laisse-moi faire cela. » Dites simplement : « Seigneur, remplis-moi. Remplis-moi du Saint-Esprit. Je suis sincère là-dessus. Absolument. » Eh bien, si vous êtes vraiment sincère, Cela doit avoir lieu. C'est impossible que Ça n'ait pas lieu. Il a promis Cela, et Il cherche à faire pression pour entrer dans votre cœur.

318. Seulement, vous avez ouvert juste un tout petit peu et vous dites : « Entre et tiens-Toi ici, mais ne va pas ailleurs, T'occuper de ma vie privée. » Voyez ?

319. C'est vous qu'Il veut. Il vous veut tout entier. Il veut chaque compartiment de votre cœur. Il veut votre vie privée. Il veut toute votre vie. Il veut être votre Seigneur. Seigneur veut dire « Propriétaire. » Il veut vous posséder, afin de pouvoir vous guider, vous diriger, vous prendre, vous utiliser. Voulez-vous faire cela ? Si oui, Il veut entrer, sinon vous ne vous tiendriez pas debout là. Voyez ? Ainsi, voici maintenant l'heure pour vous de recevoir Cela.

320. Eh bien, ça dépend de vous. Eh bien, si vous croyez de tout votre cœur, la chose sera réglée dès maintenant même. Cette soirée restera inoubliable. Ils ne

fermeront probablement pas ces portes ce soir. Vous resterez toute la nuit ici. Mais si vous avez un désir aussi ardent, dites : « Seigneur, je me tiens debout. Avant que Tu me remplisses selon Ta promesse, je ne bougerai point de là où je me tiens. » Si vous êtes sérieux avec Dieu, Il s'occupera de vous.

321. Mais, avant ça, vous martelez : « Seigneur, veux-Tu me donner le Saint-Esprit ce soir ? Je ne sens rien. Eh bien, peut-être que je tenterai la chance demain soir. » Vous ne recevrez rien de Dieu, comme cela.

322. Il vous faut venir, poussé à bout, mourant ; alors vous recevrez Cela. C'est vrai. Il L'a promis. Si ce n'est pas le cas, pourquoi gaspillez-vous votre temps, si ces promesses ne sont pas vraies ?

323. C'est ainsi que ces choses se passent. C'est pourquoi je peux me tenir debout et demander au monde : « La Parole a-t-Elle jamais failli ? » Dieu m'avait fait la promesse, dans le passé, alors que j'étais un enfant. C'est ça la raison.

324. Vous direz : « N'avez-vous pas peur de faillir ? » Jamais. Moi, je suis toujours faillible. Lui ne faillit jamais.

325. Ce ne sont pas mes paroles que je prononce. Je prononce les Siennes. C'est la raison pour laquelle Elles sont toujours vraies. Voyez ? C'est la raison pour laquelle je demande au monde : Dites-moi une seule fois où cela ne s'est point accompli. Dites-moi une seule fois, sur des milliers de choses qu'Il a dites. Cela n'a failli aucune fois, et Cela ne faillira jamais, parce que c'est Dieu, ce n'est pas un homme.

326. Ainsi, Dieu est ici maintenant. Christ est parmi nous. Il veut vous accorder le Saint-Esprit si seulement vous voulez L'accepter, sans payer le prix. Le prix a déjà été payé. Le prix a été payé ; cet-cet après-midi, ça fait mille neuf cents ans cet après-midi, si seulement vous voulez accepter cela. Si vous le voulez, lachez votre cœur maintenant. Ouvrez-le. Débarrassez-vous de toute peur, de tout doute. Levez les mains vers Dieu et dites : « Seigneur Dieu, me voici. Je me tiens ici. Je me tiens au Nom de Jésus-Christ. »

Je vais prier pour vous. Vous aussi, priez.

327. Seigneur Jésus, humblement, avec humilité, je T'offre cette assemblée qui est debout. Je Te les offre, car ils se sont levés en réponse à Ton invitation. Ils cherchent des choses plus profondes. Ils cherchent la vie en abondance, après avoir entendu que le Sang de Jésus purifie complètement, au point qu'il ne reste plus rien, que toute la Parole de Dieu repose en eux, qu'un ordre même donné par leur propre voix a une puissance créative, car ils ont le Saint-Esprit. Et le Saint-Esprit est le Créateur. Il crée des choses ; elles s'accomplissent, car Il

prononce la Parole. La Parole parlée amène Dieu en action.

328. Et, Seigneur, je Te prie d'envoyer le Saint-Esprit sur chacun d'eux maintenant même. Et accorde-leur, Seigneur, par la puissance de la résurrection de Christ, les choses qu'ils désirent dans leur cœur : une vie meilleure, le baptême de l'Esprit. Seigneur, qu'il en soit ainsi, que cette assistance soit illuminée, que le cœur des gens saisisse la vision et soit rempli de la puissance de Dieu. Je Te les recommande, Seigneur, au Nom de Jésus-Christ.

329. Maintenant, gardez simplement vos mains levées. Gardez votre tête en priant. Gardez votre cœur rempli, disant simplement : « Seigneur, je crois en Toi. »

Remplis-moi. Remplis-moi. Sauve-moi.

Esprit du Dieu vivant, descends fraîchement sur moi.

330. Faites maintenant venir votre conducteur de chant, pour faire chanter ce cantique : *Descends fraîchement sur moi, Saint-Esprit.*

331. Continuez simplement. Ne – ne prêtez pas attention. « Je vais me tenir ici même, Seigneur. Je ne Te quitte pas, comme le juge inique. Je suis ici même. »

[Frère Branham parle à quelqu'un sur l'estrade. – N.D.E.]

332. Tenez-vous simplement là : « Je vais me tenir comme une statue. Je me tiendrai comme ce prédicateur l'a fait l'autre soir sur le toit. Je me tiens ici, Seigneur. Peu m'importe qui me regarde. Peu m'importe que mon pasteur soit ici. Peu m'importe qui c'est. Me voici. Je m'attends à quelque chose. Je veux qu'il m'arrive quelque chose. Tu L'as promis. Je suis ici pour Le recevoir. Et si cela marche pour d'autres, ça marchera aussi pour moi. Je suis ici pour Le recevoir. Je ne vais pas m'asseoir. Je suis déterminé. »

333. [Quelqu'un sur l'estrade dit : « Un cantique, frère. Ils aiment cela. Il veut que vous montiez ici. Très bien. » – N.D.E.]

334. C'est ça. Accrochez-vous-y bien. Continuez simplement à prier, si vous êtes vraiment sincère là-dessus, si vraiment vous l'êtes. Amen. Si vous êtes vraiment sincère, restez là même. Il se tient près de vous. Accrochez-vous-y : « Me voici, Seigneur. Je ne vais pas me déplacer. Je veux croire en Toi. Tu as promis Cela. Je ne vais pas prendre une imagination. Je veux l'authentique Saint-Esprit sur moi. Je veux que Tu me remplisses maintenant même. Me voici dans l'expectative. »

335. Ne vous arrêtez pas. Continuez simplement à prier. Ne prêtez aucune attention à la musique. Continuez simplement à prier. C'est ça notre problème aujourd'hui : nous suivons la musique, nous suivons une chose, une autre. Nous sommes censés écouter la Voix de Dieu. Continuez à écouter. Il a promis cela.

S'Il l'a promis, Il l'accomplira. Amen.

336. Que des fois j'ai vu les yeux de vingt à trente mille personnes s'ouvrir ! Que des fois L'ai-je vu !... Là, à Durban, en Afrique du Sud, j'ai vu d'un coup vingt-cinq mille miracles extraordinaires. Les gens se sont levés, juste comme ça, au point qu'on avait chargé sept camions de béquilles et de fauteuils roulants qu'utilisaient de vrais natifs qui ne savaient même pas distinguer la main droite de la main gauche. Ils se sont levés là même et ont accepté Christ, ils sont partis : des boiteux, des aveugles, des sourds, des muets. Si c'est cela que ça fait à un Noir d'Afrique, qu'est-ce que cela vous fera, à vous qui êtes censés vivre à l'heure, à l'église, dans un endroit où le Saint-Esprit est en train de se manifester ? Amen. Humiliez-vous, humiliez-vous : « Seigneur, je crois. Je sais cela. Je... » Vous êtes venus.

337. Eh bien, il y a quelque chose qui cloche. Il n'y a rien qui cloche en Dieu. Dieu a promis Cela.

338. Je vous dis la vérité, je peux me tenir ici, parcourir allée après allée et dire à chacun de vous où il en est et ce qu'il a fait. Je déclare cela au Nom du Seigneur Jésus. Vous savez que c'est vrai.

339. Et je vois que vous avez peur de vous détendre. Vous avez peur de quelque chose. Il y a quelque chose qui cloche. Dieu ne fait pas une promesse, puis revient là-dessus. C'est la Vérité. Ici même, si vous Le voulez. Cela dépend de vous. C'est votre mort, c'est votre ensevelissement, c'est votre acceptation. Voici la Parole.

340. Je vous dis la vérité, le Saint-Esprit est ici, Je vous dis la vérité, Jésus-Christ est ici. Vous ai-je déjà dit quelque chose de faux ? [L'assemblée dit : « Non » – N.D.E.] Il est ici. Mais il y a quelque chose. Je me tenais là, observant cela ; je vois cette Lumière tourner ici dans la salle, sur nous, faisant des va-et-vient ! Oh ! la la !

341. Vous y voilà. C'est ça. C'est comme ça. Cela a touché une jeune dame ici. C'est ça. Cela a touché une autre. Vous y voilà. Ça y est. C'est maintenant le moment d'accepter Cela, pendant que Cela est ici, voyez ? Gloire ! Certainement qu'Elle touchera quelques-uns là. Gloire soit rendue à Dieu ! Vous y êtes. Amen. C'est ça. C'est ce qu'Elle fait. La voilà parler sur quelqu'un d'autre ici maintenant, un autre, un autre. Gloire au Seigneur ! Voyez ?

342. Il est la Vérité. Il est le Chemin, la Vérité, la Lumière, la Vie. Acceptez Cela pendant qu'Il se déverse sur les autres. Pendant qu'Il est sur les autres, acceptez-Le. Il se déverse dans toute la salle partout, partout, partout, le Saint-Esprit est ici. Je ne suis pas excité. Je vous dis la vérité. Gloire ! C'est vrai.

343. Accrochez-vous-y. Accrochez-vous-y. Accrochez-vous-y simplement. Vous n'avez pas encore fait cinq minutes. Accrochez-vous-y : « Tu as promis Cela, ô Dieu. Je suis ici pour Le recevoir. » Très bien. Il est là. Tendez la main, dites : « Je Le reçois. Le voici, Seigneur. Je Le veux. Je–je me suis levé ici. Je suis sincère, je suis sérieux. Tu m'as promis Cela. » Amen. Gloire ! Alléluia !

344. Continuez simplement à croire, continuez à croire. Vous avez dit que vous me croyez. Le Saint-Esprit, cette Lumière, continue simplement à se déplacer au-dessus de la salle. Qu'est-ce ? Il cherche quelqu'un qui s'ouvrira. Je vous dis la Vérité. Amen!

345. Essayez de lever les mains et de Le louer. Dites : « Seigneur, je Te remercie. Tu m'as fait la promesse. Je vais m'accrocher à la promesse. Je Te remercie, Seigneur. Merci. »

Je – je regarde droit à Cela. Gloire au Seigneur !

346. Accrochez-vous-y. Restez là. « Seigneur, je vais rester ici même, peu m'importe qu'on aille jusqu'au matin. Et je me tiendrai ici même en train de Te louer. Je sais que Tu vas envoyer cela. Cette convention se termine ce soir, et me voici sans le Saint-Esprit. Je vais quitter cet endroit, rempli du Saint-Esprit, aide-moi donc. Tu L'as promis. Je me tiendrai donc comme une girouette. Je ferai tout ce que Tu voudras que je fasse. Seulement, je veux le Saint-Esprit. Je suis déterminé à Le recevoir. »

347. Lorsque vous vous abandonnez totalement, Il viendra dans la plénitude. Il ne viendra pas dans la plénitude avant que vous ne vous abandonniez. Abandonnez-vous. Abandonnez vos pensées. Abandonnez votre imagination. Abandonnez votre vie. Abandonnez tout ce que vous avez. Abandonnez votre prestige. Abandonnez-Lui tout maintenant. Et Il entrera et vous remplira du Saint-Esprit. C'est pour cela qu'Il est ici. Il a déjà touché deux ou trois ici dans la salle. Il y a plus que ça qui désirent le Saint-Esprit. Continuez simplement à croire. Gloire à Dieu ! Soit vrai, soit faux...?... Humiliez votre propre pensée. Humiliez vos propres voies.

348. Tenez-vous là même, dites : « Seigneur, me voici ici même maintenant. Si Tu le donnes à quelqu'un d'autre ici ce soir, Tu vas me L'accorder aussi. Je–je vais rester ici même jusqu'à ce qu'Il vienne. »

Alors que vous élevez la voix, les bras, votre vie, et tout.
J'entends mon Sauveur appeler,

(Levez les mains et chantez-Lui cela.)

J'entends mon Sauveur...

349. Ils chantèrent un cantique, vous savez. « Sa... » S'il vous invite au Saint-Esprit, abandonnez-vous maintenant. Abandonnez-vous complètement.

J'entends mon Sauveur appeler,
Prends ta croix, suis, suis-moi.
(Vous y êtes maintenant.)
Où Il conduit ...

350. « Où Il me conduira, je suivrai... Tu m'as conduit jusqu'ici, Seigneur, à me tenir debout. Me voici debout »...

... vrai,

Où Il me conduit...

[Frère Branham parle avec frère Shakarian.– N.D.E.]

Il conduit...

351. Je montrais à frère Demos. L'Ange du Seigneur est passé. Je lui ai dit : « Observe cette femme-là. » Quand Cela est passé au-dessus, elle a levé les mains comme cela. Nous avons montré, frère Demos a vu Cela alors qu'Il passait à l'instant même vers une femme ici même. J'ai dit : « Frère Demos, voyez-vous Cela ? Il se déplace dans la salle. » J'ai dit : « Observez Cela pendant qu'Il passe ici. » La petite dame a levé les mains.

352. C'est la petite dame debout, portant cet habit à carreaux. Quelque chose vient de la frapper, il y a quelques instants, et elle a levé les mains. Est-ce vrai, madame ? Juste ici, avec les mains levées, ici derrière la dame en robe bleue. Il est là. Voyez ? Eh bien, Il n'est pas au-dessus... Je - je Le regarde en face. Eh bien, si jamais je vous ai dit quelque chose de faux, dites-moi quand. Il est ici.

353. Mes amis, il–il vous faut vous débarrasser de ces manières guindées des pentecôtistes. Il vous faut réellement mourir. Vous devez vraiment être sérieux là-dessus. Vous–vous avez quelque chose, vous–vous avez une faim partielle, mais pas la véritable faim. Il vous faut la rendre authentique. « Comme Pierre prononçait ces mots, le Saint-Esprit descendit sur ceux qui écoutaient cela. » Essayez de fermer les yeux et–et inclinez la tête. Pensez-y donc. Y a-t-il quelque chose qui cloche ? « Seigneur, ôte mon incrédulité. »

354. Maintenant, étant ici, avec les yeux des mortels... l'Ange du Seigneur, dont la photo est parmi nous, c'est scientifiquement prouvé, la même Colonne de Feu qui accompagnait les enfants d'Israël. C'était Jésus, quand Il était mort, enseveli, et qu'Il est monté à Dieu.

355. Saul, sur le chemin de Damas, avait été frappé par cette même Colonne de Lumière. Il a dit : « Qui es-tu, Seigneur ? »

Il a dit : « Je suis Jésus. »

Jésus a dit : « Je viens de Dieu, et Je vais à Dieu. »

356. Le voici aujourd'hui, le même Jésus rendu visible devant nous. Il a été photographié par un appareil photographique, Il s'est manifesté dans l'Esprit. Oh! frère, sœur, qu'est-ce que Dieu peut faire de plus ? Le temps de grâce !

357. Et je veux croire que vous êtes sincère. Je crois que vous l'êtes, mais vous vous êtes renfermé. Vous n'êtes pas assez sincère pour recevoir Cela. Je...

358. Je dis la vérité, Il est juste ici, dans la salle. Je ne mens pas.

359. Eh bien, pendant que vous vous tranquillisez un moment... Y a-t-il quelqu'un ici qui a senti qu'il—qu'il a reçu le Saint-Esprit ? Faites—faites signe de la main, de part et d'autre. Je L'ai vu partout, au-dessus des gens. Béni. Béni. Avez-vous tous été bénis? Amen. Deux, c'est trois. Très bien. Quatre. Très bien. Il y en a quatre qui ont reçu le Saint-Esprit pendant ce déversement. Quatre personnes ont reçu le Saint-Esprit pendant ce temps. Gloi...Gloire au Seigneur. Voyez ?

360. Maintenant, il y a quelques instants, Cela était en train de se déplacer. Une Lumière est venue de ce côté-ci, Elle est revenue dans cette direction-là, Elle est passée ici, puis Elle est encore revenue. J'ai dit à frère Shakarian : « Venez ici. Venez ici. Ici. Ici, voyez-vous Cela venir juste ici ? Je La vois traverser. Il y a une petite dame là. » Et juste quand j'ai dit : « Elle est juste au-dessus de cette petite dame », à ce moment-là, elle a levé les mains, elle s'est mise à crier. Il était là. Voyez ? Elle est donc passée, Elle est allée au coin, Elle est revenue dans cette direction-ci. Je ne La vois plus maintenant. Voyez ? C'est vraiment la vérité. Je vous dis la vérité. Voyez ? Et voici, voyez, quatre ont reçu le baptême du Saint-Esprit.

361. Eh bien, si vous Le désirez, c'est pour vous. C'est pour vous, si seulement vous voulez vous ouvrir.

362. Eh bien, vous—vous vous faites une—une—une conception de ce que vous devriez faire. Vous avez une quelconque idée : « Eh bien, eh bien, si je me tiens ici, ceci... » Non, non. Cela ne—cela fait... Vous pouvez vous asseoir. L'endroit où vous êtes importe peu. Mais quand vous vous ouvrez, c'est alors que le Saint-Esprit frappera.

363. Eh bien, alors, parfois Cela se met à vous oindre, vous n'allez pas avec cela jusqu'au bout. Vous avez un peu peur. Vous avez peur. Vous reculez. Abandonnez-vous simplement, abandonnez-vous au Saint-Esprit.

364. N'ayez pas peur du fanatisme. Si c'est le diable qui est à l'œuvre, ne pensez-vous pas que nous saurons cela ? Oui, oui. Oui, oui. Il ne s'approchera

pas. Ne vous en faites pas. Non. Il—Il ne va pas vous déranger.

365. Abandonnez-vous simplement au Saint-Esprit. Lorsque vous sentez ce glorieux... c'est comme ce jeune prédicateur a dit qu'il a fait l'autre soir, Il s'est levé alors que Quelque Chose de chaud venait sur lui. Si seulement il savait comment s'abandonner, en ce moment même. C'est tout. Dites simplement : « Seigneur Jésus, je crois en Toi. Je T'accepte. » Alors, quelque chose commencera à se passer. Voyez ? Que ça vienne vraiment de votre cœur, alors ça aura lieu. Oh !

366. L'aimez-vous ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] Que Dieu soit avec vous. Que Dieu vous assiste. J'aimerais que vous...

367. Combien y en a-t-il encore ici qui veulent le Saint-Esprit ? Faites voir la main. Combien ? Un, deux, trois, quatre. Oh ! la la ! Inutile d'aller sans Cela. Il y a huit ou dix ici, onze. Environ onze, douze peut-être, ici, qui veulent encore le Saint-Esprit. Que... Je sais qu'il est peut-être tard pour nous, il est environ 21h30' ou quelque chose comme cela. Mais nous avons—nous avons beaucoup de temps. Nous avons beaucoup de temps. Nous voulons que vous soyez sauvé, ami. Nous voulons que vous soyez rempli. Rappelez-vous, vous êtes—vous êtes certainement sauvé. Lorsque vous acceptez Christ, vous êtes sauvé. Mais vous n'êtes pas converti tant que vous n'avez pas reçu le Saint-Esprit. Eh bien, vous le savez. C'est vrai.

368. Jésus a dit à Pierre, la nuit où Il fut trahi... Il était déjà sauvé. Il a dit : « Maintenant, quand tu seras converti, affermis tes frères. » C'est vrai. Oh! assurément. Vous avez accepté Christ comme votre Sauveur. Mais vous êtes converti lorsque vous êtes vraiment changé. C'est vrai. Et il n'était pas encore changé. Il avait blasphémé devant le Seigneur, et il L'avait renié et tout. Mais après sa conversion... « Quand tu seras converti, affermis tes frères. » C'est vrai. Est-ce vrai ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] C'est ce que les Ecritures déclarent, après tout. Ça rend la chose vraie. Jésus a dit à Pierre, qui Le suivait et qui avait chassé des démons, qui avait accompli des miracles et tout, Il lui a dit : « Tu n'es pas encore converti. Mais quand tu seras converti, alors affermis tes frères. » C'est exact. C'est vrai. Eh bien, pourquoi ne...

369. Eh bien, comment pouvez-vous rejeter une—une—une telle invitation ? C'est pour vous. Je ne veux pas vous voir quitter ici sans Cela, frère. Il se peut que nous n'ayons plus une autre convention. Nous ne savons pas. Nous ne savons pas ce que nous réserve le futur. Il se peut que nous ne puissions plus jamais en avoir une autre. Si vous voulez vous asseoir, prier un moment, ça dépend de vous. Tout ce que vous voulez faire, si vous voulez vous asseoir, ou si vous voulez rester debout. Nous allons encore prier. Faites chaque petite chose que vous voulez,

mais j'aimerais que vous receviez le Saint-Esprit. Maintenant, c'est pour vous. Pourquoi quatre l'ont-ils reçu, ici même, et non les autres ? Voyez ? Vous devez simplement vous humilier, ouvrez votre cœur et—et croyez effectivement cela.

370. Il se peut que je ne sois pas un bon instructeur en cette matière. Mon ministère, c'est prier pour les malades.

371. Y a-t-il ici un prédicateur pentecôtiste, quelqu'un, un prédicateur pentecôtiste ? Levez la main. Qu'en est-il de cet homme ici qui priait pour les malades, quelqu'un qui était ici ? Venez ici. Voici un homme. Je suis né hors saison, dans les milieux pentecôtistes. Mais ici, je veux que cet homme ici prie pour vous. Je vais me tenir à ses côtés. Que Dieu vous bénisse, frère.

372. [Le frère pentecôtiste monte à la chaire et dit à ceux qui sont debout : « Si vous voulez que le Saint-Esprit vienne sur vous, levez la main. » Ce même frère prononce six courtes phrases en langues, et ensuite il quitte la chaire et continue à parler en langues au milieu de ceux qui veulent le baptême du Saint-Esprit. – N.D.E.]

373. Soyez respectueux maintenant. Il est descendu pour imposer les mains à quelqu'un. Voyez ? Soyez vraiment respectueux. Ne – ne regardez pas tout autour. Gardez les yeux levés, les yeux levés. Les yeux levés. Nous continuons à prier. Continuez à prier.

374. [Frère Branham parle à un autre frère. – N.D.E.] Venez ici, frère. Remplacez-moi ici, frère. Vous pouvez leur expliquer cela. Voyez ? Vous en savez plus que moi. Très bien. Venez donc, parlez-en. Ils ont prié pour cela, et venez maintenant à l'autel. [Frère Branham parle à une personne.] C'est vrai.

375. [Frère Branham parle avec un autre frère qui est venu à la chaire. – N.D.E.] Très bien, monsieur. Que Dieu vous bénisse. Eh bien, vous savez vous y prendre mieux que moi. Je vais me tenir ici et prier. Vous pouvez leur donner plus d'instructions. Et...



*Dieu se cache dans la simplicité.
(God hiding Himself in simplicity)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré « God hiding Himself in simplicity », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du vendredi 12 avril 1963, à Albuquerque, New Mexico, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en juin 2006.

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17^e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com